

**Un monde pour la paix, de Montessori à Nyerere : le pouvoir de
l'éducation.**

Thesis

Zur Erlangung des akademischen Grades eines
Master of Arts (M.A.)

Im Studiengang

Master Erasmus Mundus EuroPhilosophie – Philosophie
allemande et française : enjeux contemporains

Der Bergischen Universität Wuppertal

Vorgelegt von : NJANJI BOULLEYS Pierre Stéphane

Erstprüfer : Dr. Tobias KLASS

29.07.2020

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont à l'endroit de tous les responsables du programme Erasmus Mundus EuroPhilosophie, qui m'ont donné l'opportunité de participer à cette belle expérience à la fois humaine et scientifique.

Notre pensée va également à l'endroit de notre directeur de mémoire Dr. Tobias KLASS, pour la qualité des enseignements reçus et du suivi dont nous avons bénéficié pour mener à bien ce travail.

Enfin, nous pensons à tous nos camarades et ami(e)s du programme Erasmus Mundus EuroPhilosophie et à toute personne qui d'une manière ou d'une autre ont contribué à l'élaboration de ce travail. Nous pensons particulièrement à Agbeko Koudoglo Yao, Luca Rizzo, Neil Chemlal.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	4
CHAPITRE I : MONTESSORI ET LA PAIX.....	6
I- APPROCHE HISTORIQUE ET DEFINITIONNELLE DE LA PAIX.	7
1- Qu'est-ce que la paix pour Montessori ?	7
2- Importance de la paix dans le projet pédagogique de Montessori	10
3- Evolution et conception philosophique de la paix chez Montessori.	12
II- FONDEMENTS DE L'EDUCATION : EDIFICATION DE LA PAIX.....	14
1- Implication de l'éducation dans le maintien de la paix.	14
2- L'éducation de l'individu.....	16
3- L'éducation pour la liberté.....	18
III- LIEN ENTRE EDUCATION ET PAIX.	20
1- Eduquer pour la paix.	21
2- La relation adulte-enfant.....	23
3- Construction d'un milieu de paix.	24
CHAPITRE II :	28
JULIUS NYERERE ET L'EDUCATION.....	28
I- REGARD BIOGRAPHIQUE ET CONCEPTION DE L'EDUCATION.	29
1- Biographie de Julius Nyerere.	29
2- Qu'est-ce que l'éducation pour Nyerere ?	31
II- L'EDUCATION DES ADULTES.....	32
1- Les changements et l'éducation des adultes.	34
2- Le domaine d'intervention de l'éducation des adultes.	35
3- Les méthodes d'éducation des adultes.	38
4- L'organisation de l'éducation des adultes.	39
III- LE CONCEPT <i>UJAMAA</i>	42
2- Les principes de l' <i>Ujamaa</i>	44
➤ La non-violence.	44
➤ L'égalité.	44
➤ La démocratie.	45
➤ « <i>self-reliance</i> ».	45
CONCLUSION.....	46
BIBLIOGRAPHIE	50
TABLE DES MATIERES	53

INTRODUCTION

En portant notre choix sur Maria Montessori et Julius Nyerere pour mener à bien notre étude, nous voulons par-là réfléchir avec la première, sur la question sociale de l'enfant.

L'intérêt porté sur la pensée de Montessori, se révèle dans son engagement à prendre la défense de l'enfant. Elle a toujours dénoncée la situation de l'enfant comme celle *d'un citoyen oublié*.¹ Sans force, oublié dans le progrès de la société humaine. Elle propose une nouvelle vision de la compréhension de la puissance de l'enfant : constructeur de l'adulte.

Ce qui est impressionnant avec Montessori et qui nous a plus interpellé, c'est de voir comment elle nous montre les méthodes pour révéler l'adulte qui habite dans l'enfant. Telle est l'œuvre de Montessori, la découverte de l'enfant. Le paradigme de la culture de Montessori, propose une *éducation au service de la paix dans un monde en pleine agitation*.² Selon elle, la puissance de l'enfant s'entrevoit dans sa capacité à créer, fonder et surtout d'instaurer la paix.

Convaincu que *l'éducation est la meilleure arme pour la paix*³, elle se propose d'étudier la paix, comme une catégorie de la science. Pour étendre son champ d'action et élargir ses perspectives, elle élabore une pédagogie qui repose sur des bases scientifiques, philosophiques et éducatives. Elle, utilise du matériel, ce matériel est construit sur des données scientifiques presque universelles : tables de Pythagore, système décimal, etc. Le matériel sensoriel mis au point par Maria Montessori permet à l'enfant de distinguer, de préciser, de généraliser, du concret vers le concept et du concept vers l'abstrait. Il est indépendant de la culture de l'enfant, à la différence du matériel de la vie pratique qui s'imprègne largement du milieu culturel de l'enfant. L'enfant acquiert ainsi une approche plus exacte de la réalité. Il s'ouvre à une perception plus précise du monde. Le matériel sensoriel devient un instrument d'investigation de la réalité, un décodeur du réel. L'enfant peut se situer consciemment de façon plus précise et être indépendant de son environnement. Ainsi, *ce matériel qui lui donne les clés nécessaires pour découvrir la réalité, devient un alphabet où l'enfant apprend à lire son environnement*.⁴ De ce fait, il peut participer activement à sa propre formation, de trouver les clefs de sa personnalité et se construire en adulte libre, conscient et responsable capable de maîtriser la

¹ M. Montessori, *L'enfant père de l'homme*, Desclée de Brouwer, Paris, 1987, p.29.

² E.M. Standing, *Maria Montessori à la découverte de l'enfant*, Desclée de Brouwer, Paris, 1972, p.271.

³ M. Montessori, *l'éducation et la paix*, Desclée de Brouwer, Paris, 1949, p.53.

⁴ H. L. Lenval, *L'éducation de l'homme conscient*, Folio, Paris, 1986, p.58.

civilisation que nous avons créée. Dans la pédagogie de Montessori l'éducation est considérée comme une *aide à la vie*.⁵ Qui doit développer toutes les potentialités et qualités que possède l'enfant.

Le second auteur choisi quant à lui a une approche atypique. Nous verrons avec lui que l'éducation n'est pas qu'une question réservée aux seules enfants. Il est important d'éduquer les adultes, surtout si l'on veut atteindre la paix. C'est pourquoi il a fondé le concept d'*Ujamaa*.

Ainsi face à ces deux conceptions, l'éducation est-elle finalement le meilleur moyen pour atteindre la paix ? Comment établir les fondations de la paix dans l'éducation ? Face aux turpitudes que vit le monde, ne doit-on pas éduquer l'homme pour la paix ? Et comment conceptualiser cela ? Voici un ensemble de questions qui constitueront la trame de notre travail et que nous nous proposons de répondre dans une argumentation détaillée. Pour ce faire, nous commencerons par Montessori, avec elle nous pour baliserons notre cheminement heuristique en exposant l'approche historique et définitionnelle de la paix. Ensuite, nous verrons dans un second moment le fondement de l'éducation : édification de la paix, puis nous montrerons le lien entre éducation et paix. Dans un second chapitre nous aborderons la pensée de notre second auteur : Julius Nyerere. Avec lui nous traiterons de la question de l'éducation des adultes ainsi que de sa théorie d'*Ujamaa*.

⁵ M. Montessori, *L'enfant*, Desclée de Brouwer, Paris, 1957, P. 85.



CHAPITRE I : MONTESSORI ET LA PAIX

I- APPROCHE HISTORIQUE ET DEFINITIONNELLE DE LA PAIX.

Considérant que la paix dans un sens est l'objectif le plus noble de l'humanité, et que la préservation de la paix est la première mission de l'UNESCO⁶, la construction de cette paix doit revêtir la plus grande importance dans la vie de l'homme et qui doit s'y investir. La paix est un tout indissociable, permettant de vivre dans la pleine sécurité, l'abondance, délivré des contributions de différents signifiants de guerres, de crainte et surtout parce qu'elle ne peut se conquérir au prix d'une dépense. Et par conséquent, la prospection de la paix doit être l'objet fondamental de toute action humaine.

Dans un autre sens, Kant dans son article, *vers la paix perpétuelle*, nous signale que la situation de personnes qui vivent en bonne intelligence n'est que la résultante d'un grand calme, autrement dit, la paix morale. La paix finalement pour Kant n'est rien d'autre qu'une manœuvre morale, il ne suffit pas de désirer la paix pour prétendre vivre dans la tranquillité morale, il faut, nous dit Kant, l'aménager ceci par le canal d'une éducation correcte. Car *l'aspiration à la paix est de tous les temps.*⁷

1- Qu'est-ce que la paix pour Montessori ?

A la question de savoir qu'est-ce que la paix, Montessori nous répond que la paix pris dans sa large signification est *un art, une science, une culture.*⁸ Pour Montessori, la paix s'apprend, elle est une attitude intellectuelle, un mode d'être. Bref, la paix se construit, elle se cultive. Dans la construction de la paix, il n'y a pas de petite entreprise, tout effort n'est pas à négliger. L'étude de la paix, dans sa compréhension et son élaboration implique nécessairement qu'on parle de l'enfant. Car, la paix dont il est question ici, n'est pas celle qui peut se constater dans une situation d'un état ou d'un territoire qui ne sont pas en guerre, ou bien celle d'une cessation de la guerre ou encore moins celle qui peut se constater en l'absence d'agitation dans le monde, notamment celui du travail. La paix dont il s'agit ici est bien

⁶ Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture. C'est un organe des Nations Unies, sa mission est d'aider à la construction de la paix, et le dialogue interculturel.

⁷ G. Herberberichs, *Théorie de la paix selon Pie XII*, A. Pedone, Paris, 1964, p.13.

⁸ M. Montessori, *L'éducation et la paix*, *op.cit.*, p.11.

différente.

Il s'agit principalement d'une paix, qui pourra entrer dans le champ des possibilités humaines et principalement qui est en rapport avec le monde de l'enfant, son univers propre, on pourrait même dire qu'il s'agit d'une paix de l'esprit. Le concept de paix, apparaît dans la pédagogie de Montessori comme une clef de lecture qui permet de former religieusement l'enfant. Elle pense qu'à l'origine des guerres, il n'y a pas que de facteurs seulement économiques ou politiques qui expliquent la guerre. Elle est convaincue que les guerres naissent de l'homme à partir de la relation enfant –adulte sous forme conflictuelle.⁹

L'unique façon de préparer la paix, c'est de mettre en place une éducation correcte propre à l'enfant de demain. En fait, pour Montessori nous ne devons pas éduquer l'enfant pour le monde d'aujourd'hui, tout simplement parce que quand il va grandir ce monde ne sera plus, nous devons l'éduquer pour le monde de demain : son monde d'adulte. Car, le destin de la société et celui de l'humanité dépend foncièrement du contenu de la culture transmise à l'enfant.¹⁰

Elle écrit d'ailleurs à ce propos en 1937 que l'éducation est l'arme de la paix. Mais pour que l'éducation prépare la paix, il faut changer le cœur de l'homme qui est malade. Souffrant par le culte de l'intérêt personnel qui justement encourage les individus à l'isolement. Plus loin, Montessori stipule que nous devons organiser nos efforts pour la paix et la préparer scientifiquement par une éducation nous indiquant le nouveau monde à conquérir : celui de l'esprit humain. Nous devons retrousser nos manches et faire de l'enfant notre préoccupation principale. Les efforts de la science doivent se centrer sur lui, car il est la source et la clé des énigmes de l'humanité. L'enfant est doté de pouvoirs, d'une sensibilité et d'un instinct créateur qui n'ont encore été ni reconnus ni utilisés.¹¹

Pour se développer, il a besoin d'un champ de possibilités beaucoup plus vaste que celui qui lui a été offert jusque-là, il a foncièrement besoin d'un espace, d'un milieu de paix pour se réaliser. Il y a à noter ici que la vie de l'homme commence par une lutte inconsciente entre l'adulte et l'enfant et, les générations se succédant, l'homme demeure un être mal développé, déformé, une personne éloignée de l'idéal de l'homme normal qui, lui, est doté d'une personnalité équilibrée sur les plans affectif et intellectuel.¹²

L'absence de paix, dans le processus éducatif est la résultante de l'incompréhension des

⁹ Cf. *Idem*, p.41.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ *Ibid.*

adultes envers leurs enfants, source de la tragédie du cœur humain, qui, ultérieurement, se manifeste par l'insensibilité, la paresse, voire la criminalité et finalement donne ces jeunes qui sont en marge de la société.

Etant donné que l'adulte ne comprend pas l'enfant. Les parents, inconsciemment, luttent contre leurs enfants au lieu de les aider dans leur mission divine. *Et vous, pères, n'allez pas irriter vos enfants par votre attitude.*¹³ Les pères et le fils ne se comprennent pas. Un gouffre les sépare, dès la naissance de l'enfant. Et, cette incompréhension cause la perte de l'homme. Elle attriste son esprit, l'appauvrit et l'empêche de se réaliser. L'absence de paix réduit le déploiement de son potentiel humain.¹⁴

Montessori nous dit que :

Les hommes ont réussi à maîtriser les énergies cosmiques traversant l'atmosphère, ils seront bien capables de finir par comprendre que le feu du génie, la perspicacité de l'intelligence et la lumière de la conscience sont également des énergies qui doivent être organisées, régulées, valorisées et utilisées pour le progrès de la vie sociale. Aujourd'hui ces énergies sont éparpillées ou plutôt réprimées fourvoyées du fait des erreurs perpétuées par le genre d'éducation qui tient encore le monde sous sa fêrle.¹⁵

Ce drame de notre époque est dû au fait que l'homme a grandi en puissance plus vite qu'en sagesse oubliant de conquérir le monde de paix de l'enfant. *La construction de la paix commence par la construction de l'harmonie entre l'enfant et l'adulte.*¹⁶ Seul possibilité pour l'enfant de comprendre l'époque dans laquelle il se trouve, et bien évidemment de pouvoir développer son caractère spirituel et renforcer sa personnalité et ainsi d'être une force active de la société. Seule éventualité également pour l'adulte, de former une valeur sûre pour la société. L'instauration de la paix, dans les relations enfant adulte facilite le dialogue, la communication et peut même ouvrir la voie et porter l'enfant vers l'espérance et le mettre ainsi à l'abri d'immenses dangers de l'humanité.

¹³ Eph, 6,4.

¹⁴ Cf. M. Montessori, *L'enfant, op.cit.*, p.9.

¹⁵ *Idem.*

¹⁶ *Ibid.* p.48.

2- Importance de la paix dans le projet pédagogique de Montessori

Toute la culture pédagogique de Montessori s'inscrit dans la lignée du renouveau intellectuel en éducation. Cette nouvelle éducation né à la fin du XIX^e siècle et prônant la participation active de l'enfant à sa propre formation, inspire Montessori à parler de la valeur de la paix dans ce processus éducatif. Selon Montessori, pour créer une culture de la paix qui soit enracinée dans l'homme dès les premières années de sa vie nécessite qu'on explore et tienne compte impérativement de ses centres d'intérêts. Car, en découvrant les centres d'intérêts de l'enfant nous pourrions mieux permettre un développement équilibré de la croissance dans toutes ses dimensions (physique, psychique, social et spirituel). Finalement l'éducation pour la paix consiste à savoir exploiter ces périodes sensibles.¹⁷

Ce sont des périodes de fascination intense pour apprendre un caractère ou un savoir-faire particulier, tel que monter et descendre les marches, mettre des choses en ordre, compter et lire. C'est plus facile pour un enfant d'apprendre une chose particulière pendant la période sensible correspondante plutôt qu'à n'importe quel autre moment de sa vie. La finalité étant que l'enfant puisse se construire et apprendre par ces expériences propres. En effet, le concept fondamental de la pensée de Maria Montessori est qu'il faut donner à l'enfant un environnement approprié pour qu'il puisse s'« auto-éduquer » par une activité indépendante, sans pression, ni oppression.

C'est ainsi, qu' à l'occasion d'un discours prononcé à l'Office international de l'éducation (Genève, 1932) Maria Montessori dénonce le fait que « la paix n'a jamais été l'objet d'une démarche cohérente de recherche qui puisse porter le nom de science ».¹⁸ Et souligne l'importance de mettre clairement en lumière la profonde différence existant entre les objectifs moraux contradictoires de la guerre et de la paix.

À son avis toutes les nations de la terre, au lieu de former une alliance en vue d'éviter un conflit armé, demeurent aveugles aux causes premières de la guerre car nous vivons dans un état de paralysie morale qui obscurcit la raison.

¹⁷ Cf. *Ibid.* p56.

¹⁸ M. Montessori, *De l'enfant à l'adolescence*, Desclée de Brouwer, Paris, 1986, p.23.

Idée développée et partagée par Raymond Aron qui pense que l'isolement de la raison dans la dialectique de la paix et de guerre conduit à un drame entre les nations et récuse un principe celui de participation. Il stipule néanmoins que le véritable développement passe nécessairement par la paix. Donc pour lui *la paix est raisonnablement le but auquel tendent les sociétés*.¹⁹ Plus loin encore, Montessori soutient que nous devons nous concentrer sur l'enfant qui est pour ainsi dire un vieil homme, *avant trois ans l'enfant a déjà saisi toute l'information de son milieu et posé les principes de sa personnalité*.²⁰ Il faut donc prendre l'enfant comme point de départ et surtout croire en sa capacité à régénérer la race humaine et la société : la déficience, la faiblesse, la servitude et l'arrêt de la personnalité sont toujours le résultat d'une éducation qui n'est qu'un affrontement aveugle entre le fort (l'adulte) et le faible (l'enfant).

Voilà pourquoi il est indispensable la construction d'un environnement qui puisse libérer l'homme de ses frustrations et qui ne pose pas de limites à ses aspirations infinies. Aussi, Montessori elle-même dénonce la condition de l'enfant comme celle d'un *citoyen oublié*.²¹ Et considère l'éducation de l'enfant et le développement de son autonomie comme une question sociale de la plus haute importance. À son avis, ce processus de libération est extrêmement important car l'enfant qui est libre d'agir se guérit de toutes ses déformations psychiques et devient le maître de ses propres dynamismes : l'amour n'est pas la cause mais l'effet du développement normal de l'individu.

Nos efforts doivent donc se consacrer à aider l'enfant à se perfectionner lui-même par le contact avec la réalité. Car, nous ne pouvons pas élever le niveau de l'humanité seulement par la culture, mais en ouvrant la voix de la paix à l'enfant dès son jeune âge. Raison pour laquelle, il est donc intéressant de noter que pour Montessori les remèdes à l'inhumanité de la guerre doivent être recherchés non au sein de la culture, produit des adultes, mais au sein d'une éducation favorisant le développement des forces positives qui retournent sur la terre à chaque génération.²²

¹⁹ R. Aron, *Paix et Guerre entre les nations*, Calant-Levy, Paris, 1972, p.157.

²⁰ M. Montessori, *De l'enfant à l'adolescence*, op.cit., p.35.

²¹ *Idem*.

²² Cf. *Ibid.* p.85.

3- Evolution et conception philosophique de la paix chez Montessori.

D'un point de vue philosophique la paix se présente comme un *état de tranquillité, de repos chez quelqu'un, de jouir d'un calme intérieur.*²³ Bref, c'est le fait de profiter de la tranquillité de l'âme. Parallèlement, la conception philosophique de la paix chez Montessori révèle une véritable préoccupation pour l'émancipation de l'enfant, et s'accompagnent de l'exigence d'éveiller chez l'enfant le sens des responsabilités, de l'autodiscipline. Il s'agit, pour elle, de laisser faire la nature le plus librement possible et de *libérer l'enfant des obstacles qui empêchent le développement normal de sa vie.*²⁴ L'enfant ne doit pas être considéré comme un être faible et impuissant dont les seuls besoins seraient d'être protégé et aidé, mais comme un embryon spirituel, possédant une vie psychique active depuis le jour de sa naissance, guidé par des instincts subtils lui permettant de construire activement sa personnalité humaine. Et, du fait que l'enfant deviendra un adulte, nous devons le considérer comme le véritable bâtisseur de l'humanité et le reconnaître comme notre père.

Le grand secret de notre origine gît secrètement en lui. Les lois qui lui permettent de devenir un homme à part entière se manifestent uniquement en lui. En ce sens, l'enfant est le maître qui nous enseigne. Les adultes doivent, avant tout, être éduqués à reconnaître cette vérité pour changer leur comportement vis-à-vis des générations qui suivent. Déjà Rousseau soulignait cet aspect dans *l'Emile* lorsqu'il écrit au sujet de l'attitude que nous devons avoir sur l'enfant notamment que *nous ne devons pas imposer un choix à l'enfant, mais mettre toutes les opportunités devant lui et lui donner la possibilité de choisir.*²⁵ C'est dire ici que nous ne devons pas agir sur l'enfant, mais laisser l'enfant agir, laissant l'enfant libre de choisir ses propres activités qui correspondent à ses périodes personnelles d'intérêt.

L'enjeu de former l'enfant dans l'aventure de la culture de paix, nécessite nous dit Montessori qu'on se concentre et s'y prenne tôt dès les premiers jours de sa naissance. Car *la grandeur de l'enfant commence à la naissance.*²⁶ En raison de cela, Montessori identifie l'enfant comme « l'esprit absorbant ». Dans ses livres elle compare fréquemment le jeune esprit

²³ G. Durozoi, *Dictionnaire de Philosophie*, Nathan, Paris, 1997, P.285.

²⁴ M. Montessori, *La formation de l'homme*, Desclée de Brouwer, Paris, 1996, p. 27.

²⁵ J.J.Rousseau, *Emile*, Flammarion, Paris, 1987, p.36.

²⁶ *Idem*.

à une éponge. Il absorbe complètement l'information de l'environnement. Le procédé est particulièrement évident dans la façon dont un jeune enfant de deux ans apprend sa langue maternelle, sans instruction formelle et sans l'effort conscient et fastidieux dont fait preuve un adulte pour maîtriser une langue étrangère. Acquérir l'information de cette façon est une activité naturelle et délicate pour le jeune enfant qui utilise tous ses sens pour étudier la culture de son milieu.

La période la plus importante de la vie se situe entre la naissance et six ans et non pas durant les études universitaires. Ainsi, c'est le moment où le plus grand instrument de l'homme, l'intelligence, se forme. Non seulement son intelligence ; mais toutes ses capacités psychiques. A aucun autre âge, l'enfant n'a de plus grand besoin d'une aide intelligente, et n'importe quel obstacle qui empêche son travail créatif diminuera la chance qu'il a d'atteindre la perfection.²⁷

Ce qui revient à dire que l'enfant doit être au centre de nos préoccupations lorsque nous cherchons nos voix vers la paix. L'enfant apparaît donc comme celui qui peut nous enseigner la paix.

Il nous faut donc nous rassembler autour de lui pour découvrir le mystère de l'humanité, pour découvrir en lui le mystère de la bonté fondamentale de l'homme que nos vies extérieures démentent. C'est lui, la source de la connaissance qui intéresse la plupart d'entre nous. Si nous désirons vraiment la fraternité et la compréhension parmi les hommes, nous devons également instaurer la fraternité et la compréhension entre les adultes et les enfants. L'intelligence de l'enfant possède d'immenses aptitudes et des capacités insoupçonnées. Son cœur est si sensible au besoin de justice que nous devons l'appeler, comme l'a dit Emerson, *le Messie qui revient constamment habiter au milieu des hommes déchus pour les conduire vers le royaume des cieux.*²⁸

En clair, il était question pour nous dans cet épître, de parler de la notion de paix pris dans sa large définition et signification. Aussi avons-nous reconnu avec Montessori en passant par Kant et Emerson, que la paix dans la perspective éducative, se présente comme un besoin réel qui incombe les éducateurs pour saisir de l'intérieure les mécanismes qui régissent le développement de l'enfant. Ce chemin d'ascension vers la paix, nous dit Maria Montessori, est une voie humaniste qui répond aux besoins de l'enfant et à l'attente de l'adulte d'une part ; D'autre part, de comprendre que l'enfant en libérant son humanisme de paix, nous découvrira son pouvoir secret que nous n'avons pas : celui de construire l'homme lui-même pour le chemin de la paix. Ce chemin nécessite pour son effectivité, qu'on fonde l'éducation comme édification de la paix.

²⁷ M. Montessori, *L'esprit absorbant*, Desclée de Brouwer, Paris, 1972, p.8.

²⁸ *Idem*.

II- FONDEMENTS DE L'EDUCATION : EDIFICATION DE LA PAIX.

Dans un manuel de traité en éducation, Kant stipule qu'*un homme éduqué, éduque un autre.*²⁹ Cela voudrait dire que l'éducation dans une certaine mesure est une culture empreinte de tradition. Autrement dit, l'importance de l'éducation dans l'édification de la paix se fonde sur l'éducation de l'individu.

Montessori souligne cependant qu'il faut étudier l'homme, mieux l'enfant pour pouvoir bien l'éduquer. La préoccupation première de l'éducateur ne doit pas être celle d'éduquer, mais doit être l'enfant, qui souvent dans le processus éducatif est *méconnu.*³⁰

1- Implication de l'éducation dans le maintien de la paix.

Si l'on considère l'éducation comme une forme de protection d'aide à la vie, qui *permet de développer dans chaque individu toute la perfection dont il est susceptible.*³¹ Permet à Montessori, de parler de l'importance de l'éducation dans le processus du maintien de la paix. Ou du moins de ce qu'elle appelle la voix nouvelle de l'éducation.³²

En effet, la véritable éducation d'après Montessori consiste à aller tout d'abord à la découverte de l'enfant et à réaliser ses qualités et aptitudes. Elle pense que l'enfant est doté d'une intelligence supérieure qui permet de former l'homme. Celui-ci est le model de l'adulte, qu'on est d'abord enfant dans les simples limites de la vie avant de s'imposer dans la grande société des hommes. Les bons plis de la grandeur humaine doivent être saisis dans la prime enfance : l'ouverture au sens des valeurs morales, du goût de la paix doivent culturellement être habillé sous le primat de l'atmosphère aussi bien humaine que spirituel où git l'enfant. Élargissant la perspective, elle soutient que *rien ne peut être réalisé dans le monde de l'adulte*

²⁹ E. Kant, *Traiter de pédagogie*, PUF, Paris, 1803, p.36.

³⁰ Expression souvent employée par Rousseau pour traduire l'incompétence de certains éducateurs qui bien souvent estiment que l'enfant est un objet de l'éducation, alors qu'il doit être principalement le sujet de l'éducation. Il doit être au centre de tout processus éducatif.

³¹ E. Durkheim citant Kant, dans *Éducation et Sociologie*, P.U.F. Paris, 1922, p.42.

³² M. Montessori, *L'enfant*, *Op.cit.*, p.81.

*qui n'ait d'abord été accompli dans le monde de l'enfant.*³³ Chaque acte que l'adulte accomplit dans le domaine social doit également être accompli dans la vie sociale des enfants. Et la responsabilité qui incombe à l'adulte doit être celle de commencer cette éducation de qualité dès le jour de la naissance de l'enfant, qui justement permettra d'éclorre les potentialités qui sont enfouies en lui. Car, c'est durant cette période où se joue tout l'enjeu du défi pour l'éducation à la culture de la paix.

Pour arriver à instaurer cette culture de paix, l'adulte doit offrir à l'enfant un monde tout à lui où celui-ci pourra vivre et expérimenter sa liberté, cet environnement doit répondre à ses besoins et être le lieu de sa formation intégrale. Cet environnement social pour l'enfant est destiné d'abord, à le protéger non dans sa faiblesse mais dans sa grandeur intrinsèque, car il possède des énergies éventuelles énormes qui sont prometteuses pour l'humanité tout entière.³⁴

Ensuite, l'enfant doit avoir la possibilité d'agir librement dans cet environnement. Il doit y trouver des motivations pour se livrer à des activités constructives correspondant à ses besoins de développement. Dans un tel environnement, l'enfant se révèle être très différent de l'image qu'on a de lui, un gamin aimant perdre son temps et ne s'intéressant à rien d'autre qu'à jouer. Il devient un adulte travaillant assidûment, très observateur et respectueux des objets. En fait, ce changement d'attitude n'est rien autre que le résultat d'une interaction entre l'enfant et son milieu où l'enfant nous lance un défi celui de nous étonner. Puisque, bien souvent l'enfant est considéré comme *le dérangeur de l'adulte qui cherche et ne trouve rien pour lui, rien ne lui appartient tout est à l'adulte il doit se contenter ainsi des besoins de l'adulte et des droits qu'il exerce sur lui.*³⁵ Et voilà comment il devient un citoyen oublié dans la question sociale.

L'enfant nous demande de construire un environnement pour lui dans lequel il pourra affronter ses difficultés, faire ses exploits, où il pourra travailler et se perfectionner lui-même par le contact avec la réalité, par l'activité qui absorbe toute son attention. Il ne veut plus que nous décidions pour lui, mais que nous lui donnions les moyens pour qu'il se réalise lui-même.³⁶

Pour Montessori, il ne faut pas considérer l'enfant comme un être faible ou sans défense, qu'il faut seulement protéger, mais comme un embryon spirituel, doué de vie psychique dès sa naissance. Puisque l'enfant construit l'homme, il faut le considérer comme le producteur de l'humanité. En lui, il y a le secret de notre origine et en lui seul peuvent se manifester les lois qui conduisent l'homme à la normalité. En cela il est notre maître. Il nous

³³ *Idem.*

³⁴ *Ibid.* p.23.

³⁵ *Ibid.* p.11.

³⁶ Cf. M. Montessori, *l'esprit absorbant, op.cit.*, p.23.

aide à ce titre à créer une conscience neuve et, par conséquent, à donner une nouvelle orientation à notre vie sociale.

De plus, dans son traité sur l'éducation, Mgr Raphaël-Marie ZE nous dit que *la paix des choses, c'est la tranquillité de l'ordre c'est-à-dire cette disposition qui crée l'harmonie à l'intérieur de nous. Une telle paix est l'aspiration de tous, et loge dans l'enfant qui en grandissant nous la découvre.*³⁷ Ceci pour dire que la paix est en effet, aussi précieuse, aussi délicate que la vie elle-même. Tous les êtres, aspirent à la paix et l'être humain d'une façon vitale. Nous pouvons affirmer que la paix, c'est la vie, la bonne santé de la société.

Et plus encore, la paix, c'est l'enfant et le véritable défi revient à l'éducation de relever ce défi cela en respectant les droits de l'enfant pour un maintien authentique de la paix. Donc, l'implication de l'éducation dans le maintien de la paix, passe nécessairement par la création d'un milieu où l'enfant qui déjà porte des potentiels constructifs à sa naissance pourra librement les déployer au dépend de cet environnement conçu pour lui. Il doit non seulement être entouré des choses faites en fonction de ses besoins, mais également pourra y trouver un motif de s'auto-éduquer. C'est là, la mission de l'éducation pour le maintien de la paix.

2- L'éducation de l'individu.

Maria Montessori pensait qu'aucun être humain ne pouvait être éduqué par une autre personne. L'individu doit agir lui-même ou il ne le fera jamais. Un individu vraiment éduqué continue à apprendre longtemps après les heures et les années qu'il a passées dans une classe parce qu'il est motivé par une curiosité naturelle et l'amour de la connaissance. C'est ainsi que Montessori sentit, que le but d'une éducation de la prime enfance n'était pas d'emplir l'enfant de faits tirés d'études préétablies mais plutôt de cultiver son propre désir d'apprendre. Autrement dit, celui d'*aider l'homme intérieur à se former lui-même et non à se battre contre le monde extérieur.*³⁸ Ici, Montessori met en exergue le concept de liberté.

La liberté individuelle est, en fait, la base de tout le reste. Sans cette liberté, il est impossible à la personne de se développer pleinement. Donc la question sociale de l'éducation de l'individu consiste à accroître pleinement la liberté chez l'homme. Car, la liberté se présente comme la clé de tout le processus de développement. Et le premier pas est fait lorsque

³⁷ Mgr. ZE. Raphael-Marie, *La culture de la paix*, P.U.F. Yaoundé, 2000, p.12.

³⁸ M. Montessori, *La formation de l'homme conscient*, op.cit., p.139.

l'individu est capable d'agir sans l'aide des autres et devient conscient de lui-même comme être autonome.

Dans une classe Montessori on approche cet objectif de deux façons :

Premièrement, en laissant chaque enfant expérimenter l'enthousiasme d'apprendre selon son propre choix plutôt que par obligation, deuxièmement, en l'aidant à perfectionner ses outils d'apprentissage naturels, sa capacité sera ainsi maximale durant les situations d'apprentissage futures. Finalement, l'enfant reste le seul guide important, qui nous enseigne ce que l'éducation doit être. C'est là, le point de départ du développement complet de l'homme.

Par ailleurs, l'éducation de l'individu doit aussi être saisie comme une forme de ce devoir qui nous oblige à agir en fonction d'un état à venir de l'humanité meilleur. Cet état meilleur passe par *une éducation éclairée*.³⁹ Celle-ci cherche à faire accéder l'enfant à une pensée majeure, à le libérer de la superstition, du préjugé, de toute forme de minorité intellectuelle. L'enfant doit ainsi passer d'un état qui est celui d'une raison passive, d'une dépendance par rapport à une raison étrangère tels par exemple : un livre, une autorité, une tradition, à un libre exercice de sa raison. En fait, l'ultime finalité de l'éducation de l'individu doit être celle d'éveiller chez l'enfant non seulement ses pouvoirs rationnels mais aussi celle d'élargir sa raison. C'est-à-dire de travailler son jugement. Cela suppose une transformation d'émancipation intellectuelle, celle d'une pensée sans préjugés. Ayant pour but d'emmener l'enfant à rechercher l'usage personnel de sa raison et ainsi d'arriver à *penser par soi-même*.⁴⁰ Sans l'aide de l'adulte.

Dans cette perspective, Kant va plus loin. Pour lui, on doit certes réaliser les conditions d'une éducation éclairée, mais aussi de repenser celle-ci à la lumière de la pensée critique. Kant reprend ainsi la question du sentiment critique qui est selon Jean Houssaye, *la logique de l'éducation*.⁴¹ Et va même encore plus loin dans la démarche de la cohérence.

L'éducation pour Kant doit-être au-delà de celle de développer les performances de l'enfant se définir pareillement par sa fonction critique. En effet, *une pensée éclairée est une pensée critique (...) qui prétend dépasser les limites de notre connaissance*.⁴² La logique chez Kant, est que l'enfant ou du moins l'individu peut avoir beaucoup de connaissances et ne pas en user de manière éclairée. La tâche revient donc à la raison critique d'ordonner tous ses savoirs pour en faire un savoir moral.

³⁹ B. Vandewalle, *Kant éducation et critique*, L'harmattan, Paris, 2001, p.42.

⁴⁰ E. Kant, *Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée?*, Gallimard, Paris, 1980, p.145.

⁴¹ J. Houssaye, *Education et Philosophie*, ESF, Paris, 1999, p.144.

⁴² E. Kant, *Critique de la faculté de juger*, Flammarion, Paris, 1987, p.73.

Contrairement à Montessori qui pense que l'enfant peut apprendre tout seul, Kant lui soutient que pour apprendre l'enfant a besoin d'un adulte. L'homme est cet être qui a besoin à la fois d'un éducateur et d'un maître. Le maître doit aider l'enfant à utiliser activement de ses facultés et à produire ou rechercher la possibilité d'un accord harmonieux de ces mêmes pouvoirs. Il ouvre ainsi l'enfant à la richesse de l'intuition, tout en éveillant chez lui progressivement un pouvoir conceptuel. Qui est également une pensée vivante par laquelle l'enfant peut schématiser ses constructions. Bref, l'enfant a donc besoin d'un maître qui brise sa volonté particulière et le force à obéir à une volonté universellement valable, afin qu'il puisse être libre.

3- L'éducation pour la liberté.

L'éducation participe bien à un apprentissage progressif de la liberté. Celle-ci est d'abord une passion humaine fondamentale, comme en témoigne le cri de l'enfant à la naissance, comme prétention à la liberté. *L'existence humaine commence par un appel à la liberté comme un véritable cri de la nature.*⁴³ La liberté reste finalement un instinct dans le développement de la vie d'un enfant et par l'éducation elle se dessine et devient le caractère de l'homme.

Cette analyse fait dire à Fichte dans ses réflexions sur la pédagogie que *l'appel à la libre spontanéité est ce que l'on nomme éducation.*⁴⁴ Pour Fichte, la définition première de l'éducation doit être celle de favoriser une émancipation pour la liberté. C'est en cela que doit consister la nouvelle pédagogie. Le lien étroit qui existe entre éducation et liberté doit s'entendre comme une éducation libératrice. Kant et Fichte voient en l'enfant l'auteur de cette construction, et l'investissent alors d'une immense responsabilité : *celle de constituer la nature humaine.*⁴⁵

Mais au-delà de la constitution de cette nature humaine, le monde est à construire. Il faut donc rapprocher l'éducation de l'enfant à la vie réelle, afin que l'enfant qui est l'homme nouveau dans ce mouvement puisse la comprendre pour la transformer.

Montessori, reprendra ces idées en précisant que *l'autonomie individuel est la base du premier niveau d'éducation.*⁴⁶ Car la liberté est le principe de la méthode Montessorienne.

⁴³ M. Foucault, *Anthropologie du point de vue pragmatique*, t.3, Vrin, Paris, 1994, p.85.

⁴⁴ J. Fichte, *Fondement du droit naturel*, Vrin, Paris, 1984, p.55.

⁴⁵ L. Vincenti, *Éducation et liberté. Kant et Fichte*, PUF, Paris, 1992, p.129.

⁴⁶ M. Montessori, *Éducation pour un nouveau monde*, Desclée de Brouwer, Paris, 1985, p.23.

En d'autres termes, la liberté chez Montessori c'est de développer la volonté de l'enfant. Laisser faire ce qu'il veut à l'enfant qui n'a pas développé sa volonté, c'est trahir le sens de la liberté.⁴⁷ Le but de l'éducation doit être de rendre l'enfant capable d'agir par lui-même. L'adulte doit représenter pour l'enfant une source d'aide et non un obstacle. L'adulte doit aider l'enfant et surtout ne jamais en faire une victime impuissante d'une autorité aveugle qui ne tient compte que de son véritable but.

Elle soutient que nous devons loyalement laisser l'enfant faire les choses par lui-même parce que sa vie même va dépendre de sa capacité à agir de façon autonome. Nous devons lui permettre de fonctionner librement. Car le contraire serait catastrophique pour lui. *Un être humain qui ne peut pas exercer ses fonctions vitales tombe malade et nous voyons, hélas souvent, des enfants souffrant de troubles psychiques parce qu'on ne leur a pas permis de se développer librement.*⁴⁸

Elle souligne tout de même que nous ne devons pas nous contenter seulement d'offrir une aide personnelle aux enfants, nous devons aussi leur offrir un environnement adéquat, car leur développement normal dépend de l'activité qu'ils peuvent exercer sur lui, et qui est éventuellement aussi le lieu de l'expression de leur liberté. En même temps Montessori refuse l'excès d'attention qui empêche l'enfant d'exercer ses activités et donc l'expansion de sa personnalité.

Le problème de l'éducation réside par conséquent dans le respect de la personnalité de l'enfant et pour réaliser la liberté de l'enfant, il est nécessaire de préparer un milieu adapté à son développement où il pourra exprimer de façon libre et spontanée ses potentialités. Ce milieu stimulera *la libération et les manifestations naturelles de l'enfant.*⁴⁹

Un des points forts de l'éducation pour la liberté doit si on veut le plein épanouissement de l'enfant se préoccuper du développement spirituel de l'homme, le valoriser et préparer le jeune à comprendre son temps. Le secret réside dans le fait que l'homme soit capable de dominer la production. Il faut revaloriser scientifiquement les énergies humaines et organiser l'humanité.

La bonne ou mauvaise santé psychique de l'homme, sa force ou sa faiblesse de caractère, la lumière ou l'obscurité de son esprit dépendent de la possibilité pour l'enfant d'avoir eu ou non une vie spirituelle calme et achevée. Si au cours de cette période précieuse et délicat de sa vie, l'enfant subit une forme sacrilège

⁴⁷ Cf. *Idem*, p.63.

⁴⁸ *Ibid.*

⁴⁹ *Idem, Manuel*, Desclée de Brouwer, Paris, 1936, p.65.

d'asservissement, les germes de la vie qui sont en lui deviendront stériles et il ne lui sera pas possible, plus tard en tant qu'adulte, de mener à bien les grandes œuvres dont la vie le chargera.⁵⁰

La réforme de l'éducation doit passer par la formation de l'homme. La mission de l'adulte, doit se déployer dans l'enfant. Autrement dit, « l'éducation d'un enfant commence 20 ans avant sa naissance, c'est-à-dire par celle de ses parents ».⁵¹ C'est dire ici que les parents représentent 70% de la réussite éducative de leurs enfants. Donc le véritable problème de fond concernant l'éducation, doit d'abord passer par celle des parents.

Somme toute, ayant la prétention de vouloir fonder l'éducation comme l'édification de la paix, Maria Montessori, entend résoudre par-là, une controverse toujours présente dans nos sociétés, notamment celle de la question sociale de l'enfant tant décriée par elle comme celle d'un citoyen oublié. Pour elle, la paix étant un bien précieux, exalte la grandeur de l'homme en l'enfant, en ce sens qu'elle participe de sa formation intégrale. Cette formation intégrale, deviendra à la suite de la logique de Maria Montessori, le canevas pour la nouvelle pédagogie, par lequel elle trouvera les moyens d'aller à la découverte de l'esprit de l'enfant, et d'y trouver les clefs et fondations de notre humanité. Pour ce faire, les valeurs morales transmises à l'enfant devront être mise au service pour *le progrès de la vie sociale*.⁵² Cependant, sa mise en exergue, doit passer par la clarification du rapport de l'éducation à la paix.

III- LIEN ENTRE EDUCATION ET PAIX.

Le lien entre l'éducation et la question de la paix et de la guerre se trouve dans la culture transmise à l'enfant. Car le destin de la société humaine dépend de ce qui est transmis au cœur même de ses aspirations. Face à un monde qui est en pleine mutation, où l'humanité est tombée dans un tel état de barbarie et de désordre spirituel que l'individu n'est plus qu'un minuscule grain de sable dans un désert aride.⁵³ Dans une telle situation, le seul remède à cette humanité en crise ne peut être que *la promotion d'une éducation comme principe moyen de construire la paix*.⁵⁴

⁵⁰ M. Montessori, *L'éducation et la paix*, Desclée de Brouwer, Paris, 1966, p.38.

⁵¹ Molière, *Critique de l'école des femmes*, Flammarion, Paris, 1663, p.51.

⁵² P. Morando, *Vos pouvoirs secrets et la maîtrise de votre destin*, Cerf, Paris, 1982, p.85.

⁵³ Cf. *Idem*, p.8.

⁵⁴ M. Montessori, *L'éducation et la Paix*, Desclée de Brouwer, Paris, 1996, p.62.

1- Eduquer pour la paix.

Suite à une série de conférences données sur la thématique relative à la paix, Montessori stipule en effet, que *les pays qui veulent la guerre préparent les jeunes à la guerre, mais ceux qui veulent la paix ont négligé les enfants et les adolescents, car ils sont incapables de s'organiser pour la paix.*⁵⁵ La paix est un principe pratique de civilisation humaine et d'organisation sociale qui est fondée sur la nature même de l'homme.

La paix n'asservit pas l'homme, bien au contraire elle l'exalte. Elle ne l'humilie pas, bien au contraire, elle le rend conscient de son pouvoir sur l'univers. Et parce qu'elle est fondée sur la nature humaine, elle est un principe universel et constant qui vaut pour tout être humain. En fait, tout homme doit aspirer à la paix. C'est un principe qui doit être notre guide dans *l'élaboration d'une science de la paix et de l'éducation des hommes à la paix.*⁵⁶

Dès sa prime enfance, l'être humain doit avoir fait l'expérience concrète de la paix ; ce n'est qu'après qu'il pourra découvrir progressivement les secrets de l'évolution technique de la société. Il faut le dire, éduquer un enfant pour la paix c'est le transmettre les valeurs de justices, de fraternités et lui donner les moyens d'affronter les conflits avec la volonté d'en faire émerger du positif.

L'enfant éduqué dans cet esprit, fini par grandir certainement en toute harmonie entre lui et son milieu et sèmera sûrement la paix autour de lui. Et ainsi, pourra s'organiser à découvrir la force de paix qui git en lui pour la mettre au service et pour l'intérêt de la société dont il est le contemporain. Il est absolument certains nous dit Montessori, que le secret de la puissance future de l'homme reste enfoui en lui pendant son développement qu'il git dans le cœur des jeunes. Donc l'urgence est et reste ici de prendre la défense de l'enfant, qui se présente comme un homme de paix en miniature.⁵⁷

Le travail de fond qui incombe l'éducation, est d'aller à la découverte du nouveau monde à conquérir : celui de l'esprit humain. En effet, la tâche qui revient à l'éducateur doit est celle de créer chez l'enfant un état propice au travail pour la paix. Différentes qualités sont requises, ainsi, *la possibilité de jugement critique, l'ouverture à l'information, une attitude*

⁵⁵ *Idem*, P.58.

⁵⁶ *Ibid.*

⁵⁷ *Ibid.* p.69.

*démocratique active, une conscience des préjugés, une résistance à la manipulation.*⁵⁸ La culture de la paix exige donc la culture et le respect des différentes phases du développement de l'enfant.

De plus, les enfants que nous formerons de cette façon nous dit Montessori, travaillerons à faire grandir l'humanité, et serons capables d'utiliser leurs pouvoirs divins empreint de paix pour dépasser les hommes d'aujourd'hui qui eux ont confié leurs sort aux machines. Une éducation capable de sauver l'humanité demande qu'on rende l'homme capable de maîtriser l'environnement mécanique qui l'opprime aujourd'hui. Il doit devenir maître de la production et non l'inverse. Pour y arriver nous devons foncièrement revisiter les bases de son éducation. Autrement dit, depuis son jeune âge construire dans son âme une sorte d'instrument merveilleux, mieux déposer une graine de paix en lui pour le préparer à l'ouverture d'un monde de paix qui justement pourra aider le monde des adultes.⁵⁹

L'apanage de la culture de la paix que porte l'enfant et qui à long terme fini par devenir un service de la paix communautaire vise une vie harmonieuse en société notamment celui du « vivre ensemble ». ⁶⁰ L'éducation pour la paix, doit également permettre de savoir régler de façon non violente des conflits, de favoriser le respect de l'autre, des différences, ne peut donc se concevoir séparée de l'éducation aux droits de l'homme, de l'éducation à l'environnement. Mais les spontanéités destructrices de la guerre s'opposent à la construction lente et exigeante de la paix : exigeante parce qu'elle engage notre conscience individuelle ; exigeante parce que si la guerre est l'ordre de la simplification, de la destruction, de la négation de l'identité, la paix est l'ordre de la complexité, de l'interdépendance, de l'échange donc de l'ouverture.⁶¹

Dans un contexte actuel, le rôle que peut jouer l'éducation pour la paix dans un milieu scolaire serait simplement de favoriser un cadre de référence propice pour l'expression de ses valeurs de la paix et de la justice. Elle permettra de *développer en chacun des élèves les facultés qui lui permettront de se comporter en citoyens éclairés.*⁶² Et donnera cette liberté de réflexion que requière l'ouverture des autres.

Nous voyons progressivement comment l'éducation pour la paix permet de comprendre

⁵⁸ A. Kastler, *Education à la paix*, Clé, Paris, 1980, p.20.

⁵⁹ *Idem.*

⁶⁰ B. Bayada, *L'éducation à la paix*, CNDP, Paris, 1993, p.123.

⁶¹ Cf. *Idem*, p.36.

⁶² *Ibid.* p.151.

profondément l'autre et ainsi de permettre à chacun et à son niveau de lutter contre l'indifférence au profit de la tolérance pour qu'advienne une société de paix.

2- La relation adulte-enfant.

*Du moment où deux hommes ont l'appétit d'une même fin en ce moment commence une lutte.*⁶³ En effet, comme tente de nous de le faire savoir, Hobbes estime que là où deux hommes désirent la même chose alors qu'il n'est pas possible qu'ils en jouissent ensemble, ils deviennent ennemis. Et dans la poursuite de cette fin, qui est principalement leur propre conservation, chacun s'efforce de détruire ou de dominer l'autre. Et, de la survint la guerre de chacun contre tous. Montessori affirme plus loin que cette conflagration, est la résultante de l'incompréhension qui existe entre « l'adulte et l'enfant ».⁶⁴

La cause de cette incompréhension est dû au fait que l'adulte ne comprend pas l'enfant, il le prive de ses droits et parce qu'il rejette son humanité c'est-à-dire sa capacité à se parfaire à partir de ses expériences que commence la lutte. Pour Montessori, la relation entre l'adulte et l'enfant n'est qu'une relation de conflit. *La vie de l'homme commence donc par une lutte inconsciente entre l'adulte et l'enfant et, les générations se succédant, l'homme demeure un être mal développé, déformé, une personne éloignée de l'idéal de l'homme normal qui lui, est doté d'une personnalité équilibrée sur les plans affectif et intellectuel.*⁶⁵

La plupart des adultes considèrent l'enfant comme un adulte en miniature, qui n'a aucune valeur économique ou sociale en lui-même. C'est un membre de la société qui ne produit rien, un simple ajoutés sans fonction sociale. Sa valeur dans la société est nulle tant qu'il est un enfant : sa valeur réelle se déterminera dans l'avenir, lorsqu'il sera devenu adulte nous dit Montessori.

Mais l'enfant n'est pas seulement un adulte en puissance ; ce n'est pas un être sans valeur sociale ; ce n'est pas un passage du rien au citoyen. C'est une *entité sociale à grande valeur constructive.*⁶⁶ Montessori ne se lassera jamais d'affirmer cette vérité que l'enfant est le second pôle de l'humanité. Il produit. Le rôle de bâtisseur dans la préparation d'une civilisation, au moins aussi important que celui de l'adulte. Il construit l'adulte à venir.

⁶³ T. Hobbes, *le Léviathan*, Hachette, Paris, 1651, p.87

⁶⁴ M. Montessori, *Les étapes de l'éducation, Op. Cit.*, p.6.

⁶⁵ *Ibid.* p.62.

⁶⁶ *Ibid.* p.180.

Pour Montessori, notre société doit reconnaître l'importance de l'enfant comme bâtisseur de l'humanité. Elle doit découvrir les soubassements psychiques qui poussent l'adulte à poursuivre les buts soit négatifs soit positifs d'une part ; D'autre part, elle doit tourner son attention vers l'enfant et arrêter de le considéré comme un « *citoyen oublié* ». ⁶⁷

A partir du moment où il y a lutte, conflit, guerre, bref, manque de communication comment peut-il y avoir sociabilité entre adulte et enfant ? Partant de cette réflexion, il apparait clair que pour que l'enfant puisse être pour l'humanité à la fois un espoir et une promesse, il faut lui créer un environnement qui puisse répondre à ses besoins vitaux et faciliter sa libération spirituelle. C'est sera là d'après Montessori notre seule façon de bâtir un monde nouveau et de construire la paix.

3- Construction d'un milieu de paix.

Le concept d'environnement, dans la pédagogie de Montessori est au cœur même de son enseignement. En effet, la nécessité de créer un milieu approprié pour l'enfant est un facteur d'indépendance et de croissance et favorise un nouveau type de relation. Montessori nous dit en amont de son argumentaire, que l'environnement du foyer familial a été conçu pour des adultes et est bien plus adapté à leurs besoins qu'à ceux de l'enfant. L'aménagement d'un foyer, le programme des activités journalières, tout est accordé aux besoins et aux habitudes de l'adulte. ⁶⁸

En aval, du moment où l'enfant exprime le besoin de vouloir vivre par lui-même ses propres conquêtes il se révèle ainsi indispensable de lui donner un environnement spécial. Cet environnement doit être créé dès que l'enfant commence à se mouvoir. Ainsi, *la fonction de ce milieu serait d'aider l'enfant à devenir indépendant de nous et à suivre sa voie lui-même (...) de développer son patrimoine intérieur à travers toutes sortes de recherches et d'efforts créatifs.* ⁶⁹

Le milieu approprié, sera donc pour lui le lieu où il pourra vivre sa vie sans l'intervention immédiate des adultes. Mieux, où il pourra se révéler et même être de plus en plus actif, l'éducateur lui de plus en plus passif. Le lieu où l'enfant mène lui-même sa barque, et de plus en plus. Le lieu où il prend conscience de ses potentialités. Tant qu'il est dans un état de dépendance vis-à-vis de l'adulte, il ne peut se développer comme il le faudrait. C'est pourquoi,

⁶⁷ *Ibid.* p. 68.

⁶⁸ *Ibid.* p.96.

⁶⁹ J. Toulemonde, *Le quotidien avec mon enfant*, L'instant présent, Paris, 2005, p.23.

*en vivant librement dans un milieu approprié, l'enfant entre en communication vivante avec ce milieu et en vient à l'aimer.*⁷⁰ Cet amour n'exclut cependant pas l'amour pour les adultes, puisque l'adulte fait partie de son environnement pour l'aider à se parfaire. Il en exclut seulement la dépendance.

Toutefois, le cadre dans lequel se trouve l'enfant doit lui permettre de mettre en exergue son intelligence et sa vie psychique. Autrement dit, on doit disposer des objets à sa portée sur lesquels il puisse agir. La caractéristique de ses objets non pour seule finalité de « libérer son esprit ». ⁷¹ Par le simple fait d'être en contact avec ses objets nous dit Montessori, l'enfant absorbe des connaissances. Chez nous les adultes, affirme notre auteur, c'est l'intelligence qui nous permet d'acquérir la connaissance, alors que chez l'enfant, c'est sa vie psychique.

Le matériel sensoriel proposer par Maria Montessori est donné à l'enfant comme une aide au développement de l'intelligence et de la main. Il s'agit tel par exemple, les solides géométriques de différentes dimensions ; tablettes avec surfaces lisses et rudes pour les exercices du touché; tablettes avec des fils de différentes couleurs, pour les exercices des sens chromatiques ; formes géométriques plates, clochettes pour l'éducation du sens musical, les exercices de silence. Et, comme l'enfant est capable d'un développement spirituel profond bien qu'intuitif, Il lui faudra donc autre chose que les petites tablettes et des petits placards, à savoir essentiellement :

Le matériel de vie pratique, qui est les premiers exercices pour les enfants de 3 et 4 ans. Le matériel sensoriel, qui peut être utilisé par tous les âges de la classe

Le matériel de mathématiques nécessaire pour l'acquisition du calcul.

Le matériel de langage nécessaire pour l'acquisition de la culture : histoire, géographie, art, travail manuel, etc.

Le matériel académique, qui attend le moment de l'apprentissage des sciences. Le coin bibliothèque.⁷²

Ce matériel scientifique répond au besoin de développement naturel de l'enfant en respectant ses périodes sensibles. D'autres éléments, Montessori les empreinte aux sœurs Agazzi: activités de vie pratique (nettoyer la salle, dépoussiérer), gymnastique, jeux à l'air ouvert, travaux agricoles.

D'ailleurs les *Case dei bambini*, sont organisées sur ces principes : abolition du banc et de la chaire, considérés comme un obstacle aux mouvements libres de l'enfant ; tout le matériel de l'école (chaises, tables, cadres, objets et instruments divers) est construit à la mesure des enfants. Selon Maria Montessori, chaque enfant est unique. Il a sa personnalité propre, son

⁷⁰ M. Montessori, *L'éducation et la paix*, Op. Cit, p.190.

⁷¹ *Idem*.

⁷² *Ibid*.p.36.

rythme de vie, ses qualités et ses difficultés éventuelles. Les enfants traversent tous des périodes sensibles. *Il s'agit de sensibilités spéciales en voie d'évolution.*⁷³ Il est donc primordial que l'ambiance (l'environnement) offre au bon moment à l'enfant les moyens de se développer en utilisant ces périodes sensibles.

Il s'agit de :

La période sensible du langage, plus ou moins entre 2 mois et 6 ans

La période sensible de la coordination des mouvements, environ de 18 mois à 4 ans

La période sensible de l'ordre, environ de la naissance à 6 ans

La période sensible du raffinement des sens, environ de 18 mois à 5 ans

La période sensible du comportement social, environ de 2 ans et demi à 6 ans

La période sensible des petits objets, au cours de la 2e année sur un temps très court.⁷⁴

D'après Maria Montessori, *si l'enfant n'a pu obéir aux directives de sa période sensible, l'occasion d'une conquête naturelle est perdue, perdue à jamais.*⁷⁵ Pendant ces périodes sensibles, l'enfant assimile telle ou telle acquisition. Si l'enfant est aidé à ce moment précis, l'apprentissage se fait en profondeur. Mais si l'enfant ne trouve pas les éléments (dans l'ambiance et le matériel) qui répondent à son besoin du moment, la sensibilité s'étiolera progressivement.

Le rôle de l'éducateur dans une classe Montessori est justement d'offrir à l'enfant un milieu protecteur, d'esthétique, et laisser l'enfant libre dans cet environnement. Il n'y a pas de bureau pour l'enseignant comme point focalisant l'attention parce que la stimulation pour apprendre vient de l'environnement global. Montessori parle toujours de l'enseignant comme d'un dirigeant, et son rôle est considérablement différent de celui d'un enseignant traditionnel. Il est avant tout, un observateur très attentif des besoins et intérêts individuels de chaque enfant, et son travail quotidien est le fruit de ses observations plutôt que celui d'un programme préparé. Il montre l'utilisation correcte du matériel tel qu'il a été choisi par chacun des enfants.⁷⁶

A chaque fois qu'un enfant commet une erreur, il se retient si possible d'intervenir et lui permet de découvrir sa propre erreur à travers des manipulations plus poussées du matériel

⁷³ *Ibid.* p.23.

⁷⁴ M. Montessori, *Les étapes de l'éducation*, Desclée de Brouwer, Paris, 1936, p.25.

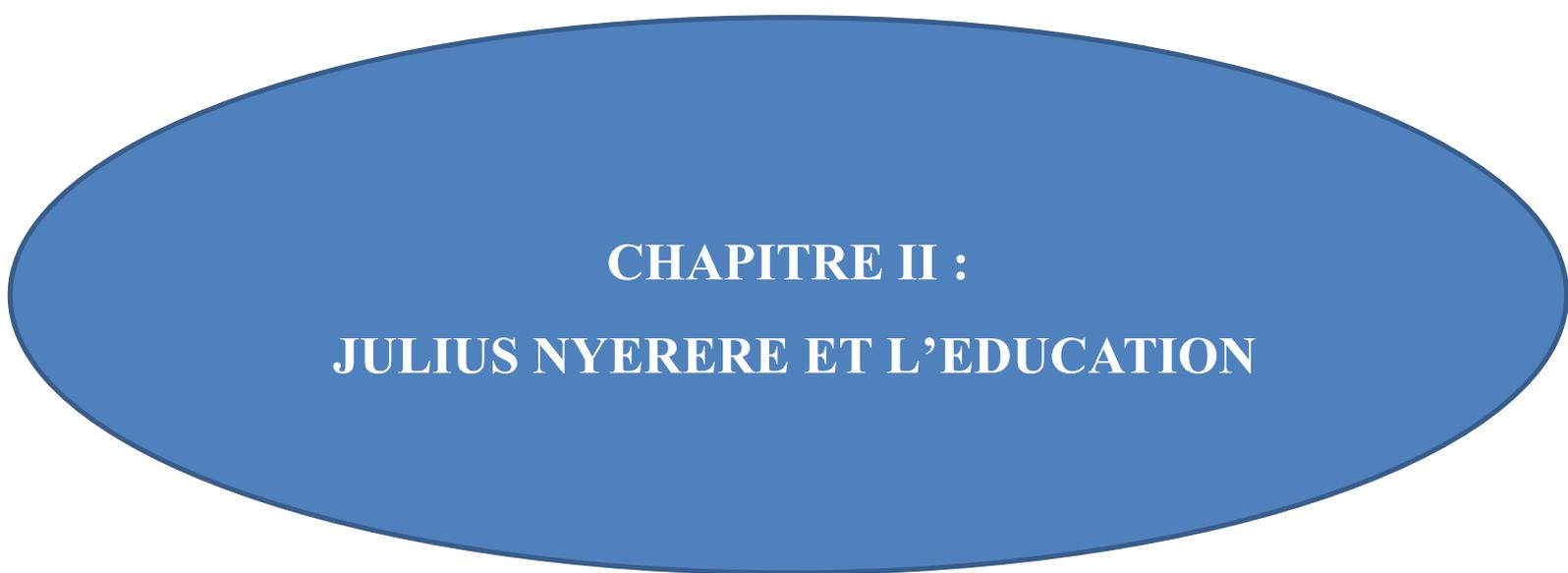
⁷⁵ *Idem.*

⁷⁶ G. Pallante, *Maria Montessori et sa méthode de formation*, PUF, Yaoundé 2008, p.18.

autocorrectif. Ce processus suit le principe de Montessori selon lequel l'enfant acquiert par expérience. Le but étant d'éviter que ces interventions, perçues comme un échec de la part de l'enfant, ne lui fassent perdre confiance en sa capacité de réussir seul. En cela l'enfant nous dit : *aidez-moi à faire tout seul.*⁷⁷

Dès lors, au regard de ce que ce que nous venons de voir, il apparaît que Montessori dans une approche pertinente démontre et prouve le pouvoir de l'éducation pour la paix. Nous allons maintenant à sa suite convoquer un autre auteur, qui, toujours à travers l'éducation pense arriver à la paix. Cependant, son approche est quelque peu différente. En effet, Julius Nyerere met plus d'accent sur l'éducation des adultes comme nous allons le voir.

⁷⁷ *Ibid*, p.58.



CHAPITRE II :
JULIUS NYERERE ET L'EDUCATION

I- REGARD BIOGRAPHIQUE ET CONCEPTION DE L'EDUCATION.

1- Biographie de Julius Nyerere.

Pour mieux aborder la question de l'éducation chez Nyerere, il est important de revenir sur certains points de son enfance, son contexte et sa situation familiale. Tous ces éléments sont importants si l'on veut comprendre son conception de l'éducation pour une paix. Il est né Kambarage Nyerere le 13 avril 1922 à Butiama au nord-ouest du Tanganyika, qui a d'abord été une colonie allemande avant de devenir un territoire sous mandat, mis sous la tutelle des Britanniques après la Première Guerre mondiale par la Société des Nations (S.D.N.). Il meurt le 14 octobre 1999 à Londres. Il fut Premier ministre de la Tanzanie de 1960 à 1961, puis président de la République du 29 octobre 1964 au 5 novembre 1985. Surnommé le *mwalimu* l'instituteur en swahili, il fut l'un des principaux représentants du socialisme africain. Le père de Kambarage, Nyerere Burito (1860-1942) était le chef de l'ethnie Zanaki et sa mère Mugaya Nyang'ombe, était la cinquième épouse du Chef Nyerere. Ce n'est pas tant la structure familiale, similaire à celle de plusieurs autres familles africaines, qui mérite notre attention. Nous nous interrogeons plutôt sur le rang qu'il y a occupé et les responsabilités associées à celui-ci, à l'intérieur et à l'extérieur de la cellule familiale, dans le village et dans la communauté au sens large. Sa mère partageait le foyer conjugal avec une vingtaine de coépouses et leurs enfants. Nyerere a grandi dans ce contexte où il pouvait observer de près tous les éléments généralement associés à la société africaine comme la polygamie, l'hospitalité, pour ne citer que deux exemples récurrents. Son père représentait, quant à lui, l'autorité traditionnelle (reconnue par la communauté) et symbolisait en même temps le lien avec le monde extérieur, le pouvoir colonial, perçu comme l'autorité suprême et l'incarnation d'une vision encore plus large de la communauté.

On sait aussi que Nyerere était le puîné de sa mère et avait trois frères et quatre sœurs « maternels »⁷⁸. Ce fait mérite d'être mentionné, car, sans pour autant revenir sur l'importance du matriarcat dans les sociétés africaines déjà traitée par des auteurs majeurs⁷⁹, on peut rappeler que l'âge et le sexe sont des facteurs déterminants de l'éducation de l'enfant dans les traditions d'un grand nombre de peuples africains, et que la position sociale de la famille dans la

⁷⁸ Molony 34

⁷⁹ Voir l'ouvrage de Cheikh Anta Diop consacré à ce sujet, L'Unité culturelle de l'Afrique noire (Paris : Présence Africaine, 1959).

communauté (tribu, ethnie, village, etc.) engendre nécessairement des responsabilités et des devoirs de la part de l'enfant vis-à-vis de cette même communauté. Il est vrai que Nyerere n'est pas la seule personnalité politique de sa génération à avoir grandi tout en ayant clairement conscience de son devoir d'exemplarité au sein de sa communauté. Parmi ses homologues africains, beaucoup d'autres ont vécu et grandi dans des circonstances similaires, c'est-à-dire en ayant conscience de devoir toujours être irréprochables pour préserver l'honneur de toute une famille ou celui d'un clan. Mais, ce qui rend le cas de Julius Nyerere encore plus singulier c'est d'avoir grandi en ayant conscience d'une responsabilité sociale à plusieurs versants. D'un côté il était un grand frère pour le foyer maternel, censé à ce titre, montrer, dans tous les domaines, la voie à suivre à ses petits frères et petites sœurs. De l'autre, en tant qu'héritier potentiel de la chefferie de Burito, il était un modèle de conduite pour les jeunes de sa génération et le garant de l'honneur de tout le foyer paternel. Parmi les hommes politiques africains de sa génération, on peut comparer ses origines à celle de Seretse Khama (1921-1980) qui était également enfant de chef important de son pays puis Président de la République du Botswana. On connaît la carrière qui a été la sienne et qui lui a valu d'être sans cesse présenté comme le modèle africain de l'exercice démocratique et modéré du pouvoir. Ceci n'est pas un fait vérifiable à 100%, l'on peut sans grand risque de se tromper que la structure familiale joue un rôle important dans la « fabrication » d'un citoyen, un bon citoyen. Mieux, l'éducation depuis la cellule familiale est un allié incontournable pour bâtir un monde de paix.

Le souci qu'a montré Nyerere durant toute sa vie de devoir partout et en toutes circonstances, se conduire de façon exemplaire, lui vient de son éducation dans une structure familiale à la fois normale pour une société africaine et particulière compte tenu de la position sociale qui était celle de son père⁸⁰. Dans une certaine mesure cette attitude a servi son ambition politique dans un pays encore peu urbanisé au milieu des années 1950, et où les valeurs coutumières et traditionnelles avaient été préservées par la politique des puissances coloniales qui s'y étaient succédé. On peut dire que si Burito Nyerere a pu transmettre à son fils et potentiel successeur Kambarage certaines qualités de dirigeants comme le sens du devoir et de la responsabilité, il a su lui-même s'imposer les valeurs et les principes qui ont caractérisé son approche de l'exercice du pouvoir (l'exemplarité, le sens du devoir, la modestie) à partir des enseignements tirés de la foi chrétienne qu'il a adoptée à l'âge de 21 ans, devenant ainsi Julius Kambarage Nyerere⁸¹. Si, par exemple, il a toujours tenu à vivre modestement c'est sans doute

⁸⁰ A ce propos voir le documentaire, Mwalimu Julius Nyerere : <https://www.youtube.com/watch?v=HQ6h2FbOhYc> consulté le 25 janvier 2015.

⁸¹ Il fut baptisé le 23 décembre 1943 par un Père Blanc du nom d'Aloysius Junker. Molony 63

parce qu'il avait reçu une éducation qui allait dans ce sens, mais c'est aussi parce qu'il était un fervent catholique et un homme politique adepte du socialisme. En tant que Président de la Tanzanie il a su gouverner par l'exemple comme en atteste ce témoignage :

His personal example was a leader who always lived modestly, never wanted to drive about in big cars with huge escorts or to live grandly. The visitor to State House in Dar Es Salam would find no fancy furniture or lavish decoration. Nyerere had grown up simply and went on living in the same way. [...] he never wanted pomp around him⁸².

2- Qu'est-ce que l'éducation pour Nyerere ?

Nyerere est préoccupé par le but de l'éducation, c'est pourquoi il a bien voulu définir tout d'abord le but de l'éducation comme le fait de *transmettre d'une génération à la suivante la sagesse et les connaissances que la société a accumulés et de préparer les jeunes à être, plus tard les membres de cette société, et à participer activement à sa substance et son développement*⁸³. Conscient de cette faille de l'éducation coloniale qui justement a pour but d'inculquer les valeurs de la société coloniale et de former les individus au service de l'Etat colonial, Nyerere qualifie ce genre de système comme caractérisé par le besoin d'une société colonialiste et capitaliste. Bien que cette conception soit pragmatique, mais elle ne contribue pas au développement de la société. Par contre, elle favorise les instincts individuels de l'homme au lieu de ses instincts de coopération. Nyerere pense que, cette manière de concevoir l'éducation coloniale a des conséquences graves telles que : l'inégalité des hommes, et même pratiquement, elle entraîne la domination des forts sur les faibles, surtout dans le domaine économique⁸⁴. C'est cette état de fait qui entraîne généralement des frustrations, terre fertile pour que surgissent des tensions et des guerres. Bref, propice pour que s'évanouisse la paix.

Après les indépendances, il va donc bannir le système éducatif colonial, et instaurer un nouveau système propre au peuple tanzanien afin de pouvoir entreprendre la tâche immense et essentielle pour le développement économique et social du pays. Mais étant donné que la Tanzanie se veut une société socialiste fondée sur trois principes à savoir : l'égalité, le respect de la dignité humaine et le partage des ressources produites par leurs efforts. Pour réaliser effectivement ce projet, il faut donc former les élites capables de travailler pour la société, pour

⁸² Derek Ingram (Co-founder of the Commonwealth Journalists Association), "The Modest Ways of Julius Nyerere" <file:///C:/Users/Lamine/Downloads/Derek%20Ingram.pdf.> consulté le 25 décembre 2013.

⁸³ Julius K. Nyerere, *Indépendance et éducation*, Yaoundé, 1972, p. 10.

⁸⁴ *Ibidem*, p. 13.

ce faire, le système éducatif doit amener les jeunes à vivre et travailler ensemble pour le bien commun. Aussi les aider à jouer un rôle dynamique et constructif dans le développement du pays.

Si Nyerere est pour l'éducation depuis le bas-âge comme Montessori, puisque l'enfant est le père de l'homme comme on le dit si bien souvent, il insiste davantage sur l'éducation des adultes. En effet, il est l'un des pionniers dans ce domaine, du moins en Afrique et, il pense que jusqu'ici l'éducation a toujours insisté sur les enfants ce que l'on peut comprendre, mais elle semble léser les adultes, qui pourtant sont ceux qui agissent dans la société. Il va donc théoriser une éducation pour les adultes qu'il va d'ailleurs proposer à ses homologues et ses collaborateurs

II- L'EDUCATION DES ADULTES.

Toutes les nations visent le développement ou encore le rester pour celles qui le sont déjà et l'éducation vise ce but. Le développement a un but: la libération de l'homme. Il est vrai que quand on parle de développement l'on voit plus le domaine économique: l'accroissement du nombre de biens et services, et de la capacité à les produire. Toutefois, les biens doivent servir aux hommes et les services leur faciliter la vie tout en la rendant plus productive. Il faut une organisation politique, sociale et économique pour accroître la liberté et la dignité humaines. Nous revenons toujours à l'homme à l'homme libéré, but des activités, but du développement.

Toutefois, il ne peut se libérer et se développer que par lui-même. Personne d'autre ne peut le libérer ou le développer car l'homme se fait lui-même. C'est son aptitude à agir délibérément dans un but autodéterminé qui le distingue des autres animaux. L'élargissement de sa propre conscience et, par conséquent, de son pouvoir sur lui-même, sur son environnement et sur sa société doit en fin de compte être ce que nous entendons par développement.

Par conséquent, le développement est pour l'homme, par l'homme et de l'homme. Il en va de même de l'éducation. Elle a pour objectif de le libérer des contraintes et limitations de l'ignorance et de la dépendance. L'éducation doit accroître la liberté physique et mentale des hommes pour leur permettre de mieux se maîtriser et de mieux contrôler leur existence et l'environnement dans lequel ils vivent. *Les idées que communique l'éducation ou qui en sont le*

*fruit devraient par conséquent être libératrices, à l'instar des compétences elles aussi acquises grâce à l'éducation. Rien d'autre ne saurait mériter d'être qualifié d'éducation.*⁸⁵

Un enseignement qui produit une mentalité d'esclave ou un sentiment d'impuissance n'a rien à voir avec l'éducation: c'est une attaque contre l'esprit humain. Par conséquent, l'éducation des adultes doit aider les hommes à se développer par eux-mêmes. Elle doit contribuer à élargir leurs aptitudes à tous les niveaux. Elle doit notamment aussi les aider à définir-ensemble-ce qu'est le développement. Elle doit les aider à penser clairement. Elle doit leur donner les moyens d'examiner les différentes lignes de conduite qui s'offrent à eux de manière à ce qu'ils puissent choisir celle qui convient le mieux à leurs objectifs. Enfin, elle doit leur donner les moyens de traduire leurs décisions par une action concrète.⁸⁶

Les aspects physiques et personnels du développement sont indissociables. C'est en décidant lui-même de ce qu'est le développement, en définissant la direction qu'il doit donner à sa société et en appliquant les décisions ainsi prises que l'homme se développe lui-même.

L'homme, en effet, ne se développe pas dans un espace vide, à l'écart de la société et de son environnement, et ce ne sont certainement pas les autres qui peuvent le développer. L'homme développe sa conscience par la réflexion, la décision et l'action, et c'est en faisant des choses qu'il développe ses aptitudes.

Toutefois, agir signifie coopérer avec les autres car isolé, un homme se retrouve physiquement sans ressources et mentalement étouffé. L'éducation qui vise à le libérer est donc aussi une éducation à la coopération entre les hommes car c'est en coopérant avec d'autres hommes qu'un homme pourra se libérer des contraintes de la nature et de celles que lui imposent ses pareils. Ainsi l'éducation est-elle profondément personnelle dans le sens où elle doit être une expérience personnelle: personne ne peut développer sa conscience par procuration. Cette démarche a toutefois aussi une grande signification sociale car l'homme que l'éducation libère a une place dans la société sur laquelle, de retour, le changement provoqué en lui par l'éducation aura un impact. On constate ici également autre chose: un homme apprend parce qu'il veut accomplir quelque chose. Une fois qu'il a emprunté la voie consistant à développer ses aptitudes, il apprend aussi parce qu'il veut être, être plus conscient et mieux à même de comprendre les choses. L'éducation n'est pas libératrice si tout ce que son bénéficiaire en attend est d'accrocher un diplôme au mur et de passer pour être une « personne instruite », un détenteur

⁸⁵ Nyerere, discours à Dar es-Salaam, 1976

⁸⁶ L'éducation des adultes et le développement [Numéros](#) / [EAD 67/2006](#) / [CIEA: 7e ASSEMBLÉE MONDIALE](#)

de connaissances. Un tel désir n'est rien de plus qu'une facette d'une société avide, une société dans laquelle l'on accumule des biens pour le plaisir de les amasser. L'accumulation de connaissances ou, pire encore, de bouts de papiers, qui ne valident parfois même pas légalement les connaissances acquises, n'a rien à voir avec le développement encore moins l'éducation.⁸⁷

Par conséquent, si nous voulons que l'éducation contribue au développement, il faut qu'elle fasse partie de la vie, qu'elle y soit intégrée et en soit indissociable. L'éducation n'est pas une chose que l'on range dans une boîte pour la ressortir à un moment donné de la journée, de la semaine ou à certaines époques de la vie. On ne peut pas non plus l'imposer: au bout du compte, tout apprenant est un volontaire car peu importe l'étendue de l'éducation qu'il reçoit, personne ne peut apprendre à sa place. De plus, l'éducation des adultes ne traite pas isolément d'agriculture, d'hygiène, d'alphabétisation ou encore, par exemple, d'aptitudes mécaniques. Tous ces domaines particuliers de l'éducation sont en rapport avec l'existence de l'homme dans sa totalité, mais aussi avec l'homme qu'il est et celui qu'il deviendra. Apprendre à cultiver le soja n'est pas particulièrement utile si l'on n'apprend rien sur la nutrition et/ou sur l'existence d'un marché du soja. Ceci veut dire par conséquent que l'éducation des adultes devrait promouvoir le changement et en même temps aider les hommes à contrôler non seulement le changement qu'ils apportent eux-mêmes, mais aussi ceux provoqués par les décisions d'autres hommes ou par des catastrophes naturelles, ce qui signifie en outre que l'éducation englobe tous les domaines de l'existence et qu'elle doit se baser sur ce qui existe déjà.⁸⁸

1- Les changements et l'éducation des adultes.

L'éducation des adultes a pour fonction de susciter à la fois un désir de changement et de faire comprendre que ce changement est possible. La croyance selon laquelle la pauvreté est la « volonté de Dieu » et que l'homme a pour seul devoir de la supporter est la pire ennemie de la liberté. Voilà ce que pense d'emblée Nyerere. Cependant, le mécontentement suscité par une situation existante doit s'accompagner de la conviction qu'il est possible d'y remédier. Sans une telle conviction, ce mécontentement serait purement et simplement destructif. Il faut donner aux hommes vivant dans la pauvreté, la maladie ou sous le joug de la tyrannie ou de l'exploitation les moyens de reconnaître que leur existence est misérable, mais qu'ils peuvent la changer en agissant, soit individuellement, soit en joignant leurs efforts à ceux d'autres hommes.

⁸⁷ *Idem*

⁸⁸ *Ibid.*

On ne parle que peu d'éducation des adultes, d'autres sujets et activités semblent plus importantes chez les politiques. Pour Nyerere cet état de fait est compréhensible, puisqu'on ne considère pas non plus qu'enseigner à marcher ou à parler à un enfant fait partie de son éducation. C'est seulement quand il sort de la petite enfance et qu'il ne sait toujours pas marcher ni parler que l'éducation organisée prend le relais et que des «écoles spéciales» ouvertes pour les malentendants ou à d'autres handicapés se chargent de l'éduquer de la sorte.

De la même manière, charger ou non des établissements d'éducation des adultes de cette tâche fondamentale qu'est l'éveil de la conscience en ce qui concerne la nécessité et la possibilité du changement dépend des circonstances dans lesquelles ces établissements opèrent. Dans les pays du tiers-monde, ce type d'activité incombe à une personne ou à une organisation. Que le choix se porte sur des agents de développement communautaire, des responsables de l'éducation politique ou des éducateurs d'adultes est tout simplement une question d'organisation et d'efficacité. Quoi qu'il en soit, ce qui compte, c'est que l'éveil des consciences se fasse et que tous le reconnaissent comme la base nécessaire à toute autre activité d'éducation et de développement.⁸⁹

Ceci vaut également pour ce qu'il appelle la seconde étape de l'éducation des adultes qui consiste à aider la population à déterminer les changements qu'elle désire et la manière de les réaliser. Par exemple, il ne suffit pas que la population d'un village reconnaisse qu'il faut faire quelque chose contre la malaria endémique qui sévit chez eux, car elle n'est pas un mal qui doit être subi. Il faut aussi lui apprendre qu'on peut la soigner à l'aide de médicaments et la prévenir en contrôlant les moustiques, ou encore la combattre au moyen de mesures préventives et curatives. Ceci devrait ensuite se concrétiser par la prise de mesures.⁹⁰

Nous sommes ainsi en présence de tout un ensemble d'activités éducatives impliquant un processus d'apprentissage et une prise de conscience plus profonde. Il est nécessaire de combiner tous ces points si l'on veut que le développement des hommes et de l'environnement améliore la vie, des points pouvant tous entrer dans le cadre des activités d'un éducateur.

2- Le domaine d'intervention de l'éducation des adultes.

L'éducation des adultes englobe tout ce qui élargit la perspective humaine, active les hommes et les aide à prendre leurs propres décisions et à les appliquer pour eux-mêmes. Elle

⁸⁹ *Ibid.*

⁹⁰ *Ibid.*

inclut la formation, mais va au-delà de celle-ci. Elle comprend ce que l'on qualifie généralement d'«agitation», mais elle est bien plus que cela. Elle ne se limite pas à l'organisation et la mobilisation, elle les rend plus réfléchies. On peut dire qu'il existe deux types d'éducateurs dans le domaine de l'éducation des adultes, chacun ayant besoin de l'autre. Le premier peut-être qualifier de « généraliste », ce premier type englobe les activistes et éducateurs politiques qu'ils soient membres ou non de partis politiques, et organisés par eux, ou qu'il s'agisse d'agents de développement communautaire et d'enseignants religieux.

Ces éducateurs d'adultes ne sont pas politiquement neutres; étant donné la nature de leurs activités, ils ne peuvent pas l'être car ce qu'ils font influe sur la manière dont les hommes voient la société dans laquelle ils vivent, et sur la manière dont ils cherchent à l'utiliser ou à la changer.

Montrer à la population d'un village que la malaria peut être évitée la poussera à exiger certaines choses de la communauté dans laquelle elle vit. Ainsi les habitants réclameront-ils tout au moins des médicaments, des insecticides ou des éducateurs; ils ne resteront pas passifs et ne continueront pas d'accepter la vie telle qu'ils la connaissaient jusqu'alors⁹¹.

Si une fois qu'on a éveillé la conscience d'une population et que celle-ci a posé des exigences aucun changement n'est intervenu, ou qu'elle n'a tout au moins pas obtenu de solution de rechange acceptable à ses yeux, le mécontentement, voire l'hostilité à l'égard de l'autorité qu'elle juge responsable de cette situation s'installera. L'éducation des adultes est par conséquent une activité éminemment politique. Les politiciens s'en rendent parfois mieux compte que les éducateurs et n'accueillent par conséquent pas toujours favorablement les véritables mesures liées à cette éducation des adultes.

La tâche de ces « généralistes » est fondamentale pour l'éducation des adultes. C'est une fois qu'ils ont accompli leur travail, c'est-à-dire une fois qu'une demande a été formulée et un problème identifié, que le second groupe nous appelons les «spécialistes» peuvent intervenir. Nyerere explique ainsi que, si vous vous rendez par exemple dans un village et que vous y expliquez comment traiter les eaux stagnantes par pulvérisation, on vous écoutera peut-être poliment, mais vos efforts seront vains et rien ne se passera après votre départ, sauf si les villageois connaissaient déjà les effets et l'importance de la pulvérisation. Il se peut bien sûr qu'un éducateur sanitaire fournisse des explications à ce sujet, il devrait en être capable et formé pour le faire, mais il pourra intervenir plus efficacement et faire profiter un plus grand nombre de villages de ses connaissances spécialisées si leurs populations ont déjà parlé des raisons de

⁹¹ *Ibid.*

la pulvérisation anti-moustique, si elles les ont assimilées et si elles désirent apprendre comment y procéder elles-mêmes.⁹²

C'est au niveau du « spécialiste » qu'une subdivision de l'éducation des adultes en différents domaines comme l'hygiène, l'agriculture, la puériculture, la gestion ou encore l'alphabétisation peut avoir un sens. Toutefois, aucun de ces domaines n'est indépendant des autres. Il faut coordonner et associer entre elles les activités qui y sont liées: les activités du spécialiste de l'agriculture doivent être associées à celles du spécialiste de la nutrition et à celles des éducateurs chargés d'apprendre aux villageois à acheter et vendre des produits plus efficacement. Ce premier spécialiste ressentira peut-être aussi la nécessité de faire appel à un alphabétiseur - ou de guider la population vers lui. L'éducation des adultes doit ainsi être comme une toile d'araignée: les différents fils se nouant ensemble, chacun renforçant l'autre, chacun relié à l'autre pour former un tout cohérent.

Néanmoins, en disant cela, il n'est pas question de sous-entendre que l'éducation des adultes a un début et une fin, ou qu'une communauté ou un individu particulier doivent passer par toutes ses filières d'apprentissage à un niveau assez simple.

J'essaye plus exactement de faire comprendre que l'éducation de masse des adultes : celle qui nous concerne le plus dans nos activités n'est pas compartimentée et qu'il ne faut pas non plus la compartimenter. Si les besoins d'une population donnée concernent l'hygiène, le spécialiste en la matière devra lui faire prendre conscience de la nécessité d'améliorer les techniques agraires tout en lui enseignant des notions de médecine préventive ou en l'aidant à mettre sur pied un centre médico-social. Pour ce qui est de l'organisation, ce spécialiste devra être en contact avec un vulgarisateur agricole de manière à pouvoir répondre à une nouvelle demande dans ce sens si elle se présente, et ainsi de suite.⁹³

Toutefois, certaines personnes et communautés préféreront approfondir certaines choses qui les intéressent plus particulièrement. L'éducation de masse devrait être ainsi faite qu'elle leur permette et leur fournisse les outils nécessaires à cela. Elle devrait par exemple mener à l'alphabétisation (si ne elle ne part pas de là) et permettre l'accès à des ouvrages de différents niveaux, même si elle ne peut pas dispenser d'éducation formelle à un plus haut niveau. L'éducation de masse devrait aussi montrer à la population comment apprendre en ayant recours aux ressources disponibles sur place, par exemple à un dispensaire, à un bon fermier, à des instituteurs locaux, etc. Ainsi, l'éducation de masse doit être considérée comme un début: la base sur laquelle les gens peuvent bâtir leurs propres structures en fonction de leurs intérêts et de leurs désirs, ce que doit démontrer l'éducation des adultes par ses activités comme l'approfondissement des connaissances personnelles qui peut se faire en lisant, en écoutant la radio, en participant à des discussions informelles ou à des activités physiques de

⁹² *Ibid.*

⁹³ *Ibid.*

développement, ou en fréquentant d'autres cours d'éducation dans la mesure où l'on en organise.⁹⁴

3- Les méthodes d'éducation des adultes.

Toutes ces activités sont des méthodes d'éducation des adultes et doivent être comprises en tant que telles. La méthode ou la combinaison de méthodes qui convient à une époque donnée dépend de nombreux facteurs. Une chose toutefois est fondamentale et devra être à la base de tout choix: une mère n'apprend pas à marcher ou à parler à son enfant en lui «faisant cadeau» de ces facultés qui ne sont pas des choses qu'elle «possède» et partage avec lui. La mère aide plutôt l'enfant à développer ses aptitudes potentielles à marcher et à parler.

L'éducateur d'adultes se trouve dans la même position: il ne donne pas quelque chose qu'il possède à l'apprenant, mais l'aide à développer son propre potentiel et ses aptitudes. Dans la pratique, cela signifie que l'éducateur d'adultes doit faire participer l'apprenant à sa propre éducation, dès le début. Seules les activités l'engageant à faire les choses par lui-même lui donneront en permanence un sentiment d'accomplissement et signifieront qu'il a vraiment acquis de nouvelles connaissances qu'il se sera alors véritablement approprié. Peu importe les activités, que l'apprenant adulte prenne part à une discussion, qu'il lise à haute voix, écrive ou creuse un sillon de la profondeur et de la largeur voulues, ce qui compte, c'est qu'il apprenne par l'action, et pour reprendre mon exemple précédent, comme un enfant qui apprend à marcher en marchant.

Un second point est fondamentalement déterminant en ce qui concerne la méthode d'éducation des adultes: le fait que chaque adulte sache quelque chose sur le sujet qui l'intéresse, même s'il n'est pas conscient de ses connaissances. Il peut même savoir des choses que son éducateur ne sait pas.

Par exemple, les habitants d'un village sauront à quelle époque de l'année la malaria est la plus dangereuse et quel groupe de personnes (âge, lieu de résidence ou de travail) est le plus affecté. C'est à partir de ces connaissances qu'il faut s'efforcer de leur faire mieux comprendre le problème.⁹⁵

En faisant appel à ce que l'apprenant sait déjà et en montrant la pertinence de ses connaissances pour ce qui doit être appris, l'éducateur aura fait trois choses: il aura donné confiance en soi à l'apprenant en lui montrant qu'il est capable d'apporter une contribution, il aura démontré l'utilité de l'expérience et de l'observation en tant que méthodes d'apprentissage

⁹⁴ *Ibid.*

⁹⁵ Julius Nyerere : discours à Dar es-Salaam, 1976

lorsqu'on les joint à la réflexion et à l'analyse, et il aura prouvé ce que je qualifierai de « réciprocité » de l'apprentissage, à savoir qu'en partageant nos connaissances, nous améliorons dans l'ensemble notre compréhension des choses et sommes mieux à même de prendre notre existence en main. Ce point est très important: l'éducateur d'adultes est un guide le long d'un chemin que nous parcourons tous ensemble. C'est tout ce que peuvent être les organisateurs et enseignants d'un programme d'éducation des adultes. Pour opérer efficacement, ils doivent donc s'identifier consciemment à ceux qui y participent principalement en leur qualité d'apprenants. C'est seulement sur cette base égalitaire et dans le partage de cette tâche dont les bénéfices sont mutuels que nous pouvons pleinement tirer profit des ressources humaines disponibles pour le développement d'une communauté, d'un village ou d'une nation. Et c'est dans ce contexte même de partage des connaissances que nous pouvons employer tout l'éventail des techniques d'enseignement.

Les techniques les mieux appropriées dans un cas donné dépendent de la situation et des ressources de la communauté apprenante, et de la nation dont elle fait partie. En effet, il ne sert à rien de gaspiller du temps et de l'argent pour disposer de moyens visuels sophistiqués exigeant des opérateurs qualifiés et de l'électricité si l'un ou l'autre ne sont pas disponibles dans le village où le programme d'éducation doit être mis en place. Ce n'est pas la peine de compter sur des techniques nécessitant l'importation de matériels si vous intervenez dans un pays ayant continuellement un problème de balance des paiements. Dans un pays pauvre, les techniques doivent être très peu coûteuses et de préférence réalisables au moyen de matériaux locaux, là où l'enseignement doit se dérouler et par la population qui enseignera et apprendra. L'autosuffisance, base indispensable à la poursuite du développement, est en même temps une excellente technique d'éducation.⁹⁶

4- L'organisation de l'éducation des adultes.

La nécessité d'être de plus en plus autonome dans l'éducation des adultes, comme dans d'autres domaines du développement, devrait se refléter dans l'organisation des activités éducatives destinées aux adultes. Manifestement, il semble qu'il n'existe aucun modèle « idéal » d'organisation auquel toutes les nations pourraient ou devraient aspirer. Ce type d'organisation doit être fonction des besoins et ressources de chaque pays, ainsi que de sa culture et de son engagement politique. Une seule chose est inéluctable: l'allocation de

⁹⁶L'éducation des adultes et le développement [Numéros / EAD 67/2006 / CIEA: 7e ASSEMBLÉE MONDIALE](#)

ressources à l'éducation des adultes qui ne peut pas exister sans cela. On constate à certaines époques une tendance regrettable à l'austérité économique (une situation permanente dans les pays pauvres) qui pousse les gouvernements à économiser dans le domaine de l'éducation des adultes. On constate aussi, quand le personnel qualifié est réduit, une propension à décider que l'éducation des adultes doit attendre ou à retirer les meilleurs praticiens pour leur confier des emplois plus prestigieux ou les reclasser dans l'administration.

Ce serait certainement une erreur que d'essayer de calquer les établissements scolaires pour adultes sur ceux ouverts aux enfants, que ce soit au niveau du personnel ou des locaux. En général, les éducateurs d'adultes qui conviennent le mieux sont des gens exerçant d'autres activités - qui pratiquent ce qu'ils vont enseigner. Toutefois, il est aussi nécessaire d'employer du personnel à plein temps: des éducateurs d'adultes ou des gens chargés de l'organisation des différents secteurs de l'éducation des adultes. Ces gens devront être rémunérés et disposer de l'équipement et des locaux nécessaires pour pouvoir opérer efficacement. Combien devraient-ils être et devraient-ils opérer au sein d'une hiérarchie de l'éducation, ou dépendre de ministères ou départements spécialisés? Tout est fonction de facteurs locaux et peut varier périodiquement. Nous, en Tanzanie, n'avons assurément pas résolu ce problème d'organisation à notre satisfaction.⁹⁷

Tout ceci veut dire que l'éducation des adultes doit devenir une priorité des activités globales de développement et faire régulièrement l'objet de financements de la part des gouvernements ou autres institutions. Le niveau de priorité accordé est peut-être l'une des décisions les plus politiques que puisse prendre un gouvernement. En effet, si l'éducation des adultes est dûment mise en œuvre et, par conséquent, efficace, elle peut devenir l'instrument le plus puissant pour le développement d'une population libre qui insistera pour déterminer son propre avenir.

L'éducation éveille la curiosité et suscite aussi la remise en question des acquis anciens et des pratiques établies. Un village avec une population éduquée, par exemple, ne permettra ni ne tolérera aucune malhonnêteté de la part de ses gestionnaires et aucun autoritarisme de la part de ses dirigeants. Une population éduquée remettra en question les actions de ses représentants élus, y compris celles de son président. C'est peut-être pour cette raison que l'éducation des adultes fait souvent figure de Cendrillon dans les ministères ou qu'elle est récupérée par des journaux, le cinéma et la télévision, des propriétaires de chaînes et des éditeurs qui ont un compte personnel à régler. Et ne me faites pas dire que la Tanzanie fait ici exception dans quelque domaine que ce soit. L'engagement politique à l'égard de l'éducation des adultes est clair, mais les pratiques et praticiens ne sont pas, c'est le moins qu'on puisse dire, au-dessus de toute critique.

Bien entendu toutefois, même si la plus grande priorité est accordée à l'éducation des adultes, reste encore à définir les domaines prioritaires dans ce domaine. Les ressources sont

⁹⁷ *Idem*

toujours limitées. Dans les pays pauvres et endettés, leur quantité est dérisoire par rapport aux besoins existants. Par conséquent, ces pays doivent choisir entre l'éducation généralisée, les différents types d'éducation de masse spécialisée, la radio, la diffusion en masse d'ouvrages subventionnés, l'éducation sur place, la formation des éducateurs, l'accroissement du nombre des enseignants non formés aux techniques, etc.

Une fois de plus, il n'existe pas de « meilleur choix » ou d'équilibre entre toutes ces activités nécessaires. La démarche appropriée est fonction du niveau de connaissances et de la compréhension dans certains domaines, ainsi que des ressources humaines et des matériaux et équipements disponibles. En Tanzanie, par exemple, nous avons dépassé le stade où la misère était considérée comme la « volonté de Dieu ». Actuellement, notre tâche consiste par conséquent avant tout à aider la population à se donner les moyens du développement: alphabétisation, connaissance des besoins en matière d'hygiène, nécessité d'améliorer la production et l'habitat, et compétences de base nécessaires pour répondre à tous ces besoins⁹⁸.

Étant donné les ressources limitées dont nous disposons, nous trouvons qu'il est beaucoup plus difficile d'organiser cette seconde étape et d'assurer à quelqu'un ayant acquis des compétences qu'il puisse accéder, à un prix abordable, aux équipements qui lui sont nécessaires comme, par exemple, des charrues, des équipements de menuiserie, des outils d'arpentage, etc. Toutefois, rien de ce qui est facile ne vaut la peine et rien de ce qui vaut la peine n'est facile dit le proverbe, et qui prétendrait que l'éducation des adultes ne vaut pas la peine. Elle est en effet la clé du développement des hommes et des sociétés libres; elle a pour fonction d'aider les hommes à réfléchir par eux-mêmes de manière à ce qu'ils soient capables de prendre leurs propres décisions et de les appliquer⁹⁹.

Ainsi, au vue de ce qui vient d'être dit, nous constatons que l'éducation pour la paix passe par le développement, un développement intégral de l'homme ; de tout aspect empirique aux domaines psychologiques. Pour Nyerere, l'absence de paix réside dans le fait que les hommes ne soient pas épanouies aussi bien en ce qui concerne les biens et services que moralement. Il est primordial d'être à l'abri du besoin, mais surtout des besoins primaires pour pouvoir consolider la cohésion entre les hommes. En effet, même si les « guerres » partent souvent des questions idéologiques, il n'en demeure pas moins que le non accès aux biens et services primaires peut tout aussi en être un déclencheur, c'est le cas en Afrique de façon générale. C'est pourquoi Nyerere, à la suite de l'éducation des adultes développe une théorie : l'« *Ujamaa* ». A quoi renvoie-t-elle ? Et quelle est sa pertinence ?

⁹⁸ *Idem*

⁹⁹ *Idem*

III- LE CONCEPT *UJAMAA*.

Lorsqu'il arrive au pouvoir, Nyerere veut mettre en place le socialisme, mais pas n'importe lequel, un socialisme selon les réalités africaines. Ce dernier doit dépendre des conditions propres au milieu et répondre directement aux problèmes locaux. C'est ainsi qu'il va mettre en place l'*U-jamaa*.

1- Qu'est-ce que c'est que l'*Ujamaa* ?

C'est le moteur du socialisme africain que veut implémenter le leader tanzanien. Etymologiquement, le mot *Jamaa* signifie famille en swahili et le préfixe *U* renvoie à la façon de faire. Ce concept renvoie donc à la manière de vivre comme une famille, une communauté. Il s'agit pour lui de chercher les bases dans les traditions locales, ce qui pour mérite de toucher directement les populations et de les confédérer plus facilement, puisqu'il se sente directement concernés.

Jamaa, en swahili, signifie la famille, la communauté comprise comme famille élargie ou alors, selon sa philosophie, la société structurée à partir du modèle traditionnel de la famille africaine. Le préfixe nominal *U-* signifie, en swahili, la manière d'être, de vivre, comme..., l'esprit d'organisation en..., et dans ce contexte l'*U-jamaa* devra être ce processus d'organisation et de vivre ensemble à l'instar de la vie en famille (élargie) traditionnelle. Ce qui implique une société africaine où riches et pauvres partagent les joies et les peines, où chacun a de quoi manger, où tout le monde vit dans la dignité et peut compter sur les richesses de la communauté dont il est membre. Pour Julius Nyerere c'est cela le socialisme d'hier et d'aujourd'hui.¹⁰⁰

En faisant l'éloge de l'esprit communautaire, de la famille de la solidarité, Nyerere invite les siens à ne compter que sur leur créativité, leur force sans rien attendre des autres, de l'étranger. L'*Ujamaa* est donc une attitude, un état d'esprit qui vise la prospérité de tous au sein de la communauté. L'idée est de ne point laisser la place au capitalisme, c'est pourquoi il

¹⁰⁰ Comunicación pronunciada en las V Jornadas de la Asociación Española de Personalismo. Madrid, Universidad San Pablo- CEU, 13-14 febrero 2009

met l'accent sur la non-exploitation de l'homme par les autres. Il faut au contraire mettre en commun les forces, les talents les richesses pour le service mutuel et le bien-être de tous. C'est une attitude essentielle pour faire reculer les inégalités et garantir une cohésion sociale. Le leader de l'*Ujamaa* en appelle à *une prise de conscience de ces valeurs qu'il estime déterminantes pour atteindre le but fixé par les institutions et la nouvelle organisation sociale*¹⁰¹.

Cette organisation sociale, rappelons-le, s'inspire de la famille élargie. Elle exclut toute forme de racisme, de tribalisme, d'intolérance religieuse et de discrimination. Ces pratiques étant absolument incompatibles avec le premier des principes de l'*Ujamaa* fondé sur l'égalité de tous au-delà de la tribu, de la communauté, de la nation, du continent africain. Pour le fondateur de l'*Ujamaa*, l'égalité entre les hommes est une valeur universelle. Selon lui, le vrai socialisme africain ne doit favoriser aucune forme de discrimination : il n'y a pas d'un côté les « frères » à servir et, de l'autre, les autres qui seraient perçus comme des ennemis à abattre. Car : *toutes les personnes sont membres de la famille élargie*¹⁰². Ainsi, *le vrai socialisme africain invite à l'ouverture, à la sensibilité aux réalités des pays voisins, de tout le continent, car tous les hommes sont frères*¹⁰³. Dans ce sens, les richesses du pays devraient être réparties de manière à répondre aux besoins réels de chaque citoyen et contribuer au bien-être de tous. Un long processus que le fondateur de l'*Ujamaa* propose par étapes successives.

Avant de poursuivre et d'évoquer les idées motrice de l'*Ujamaa*, il est important de souligner que même si Nyerere veut mettre en place un socialisme fondé sur les réalités africaines, il ne nie pas non plus son appartenance au monde et le fait que les autres puissent contribuer au rayonnement de sa communauté. Bien au contraire, il se sert de ce qui est fait ailleurs pour bâtir.

Ayant été mis au contact d'une civilisation qui a accordé une place exagérée à la liberté et à l'individu, nous sommes de fait confrontés avec l'un des plus gros problèmes de l'Afrique dans le monde moderne. Notre problème est celui-ci : comment tirer profit de la société européenne – des bénéfices amenés par une organisation basée sur l'individu – et conserver cependant la structure sociale propre à l'Afrique dans laquelle l'individu est membre d'une sorte d'association.¹⁰⁴

¹⁰¹ Nyerere J.K., *Ujamaa. Essays on Socialism*, Oxford University Press, 1968, p.8-10

¹⁰² Nyerere J.K., *Ujamaa*, p. 11-12, et dans *Freedom and Socialism*, Oxford University Press, 1968, p.4.

¹⁰³ Nyerere J.K., *Ujamaa. Essays on Socialism*, Oxford University Press, 1968 p.12.

¹⁰⁴ New York Times Magazine, 27 mars 1960

2- Les principes de l'Ujamaa.

➤ La non-violence.

La première idée est le principe de *non-violence*. C'est un principe indéboulonnable car pour lui ce qu'on vise c'est construire une société libre et épanouie où chacun a son mot à dire, une communauté où toutes les idées sont recevables, même quand elles vont à l'encontre de ce que vise le parti.

Dans la Déclaration d'Arusha, la non-violence est posée comme un préalable incontournable en vue de cette politique dynamique et révolutionnaire initiée par Julius Nyerere. Pour lui, cette révolution suppose une conversion progressive des institutions en accord avec la philosophie de l'Ujamaa. Julius Nyerere propose une démarche progressive fondée sur la non-violence. L'attitude contraire, c'est-à-dire la violence, serait un court-circuit et un grand handicap pour ce projet social dont l'objectif est la construction d'une nouvelle société authentiquement africaine. Par contre le recours à la violence serait, selon Julius Nyerere, la dernière solution en vue de ramener à l'ordre ceux qui menacent la dignité des personnes et l'expression de leur liberté. Le choix préférentiel pour la non-violence implique la tolérance envers ceux qui ne partagent pas encore les principes du socialisme africain. C'est pourquoi, Mwalimu Nyerere propose sa vision du socialisme, tout en respectant le choix et l'adhésion progressive des Tanzaniens¹⁰⁵.

➤ L'égalité.

Il s'agit de l'égalité de tous les hommes. Pour Nyerere, l'égalité est la première valeur qui bat en brèche tous les motifs souvent avancés pour justifier la colonisation. *Celle-ci est la négation même de l'égalité entre les gouvernants et les gouvernés.*¹⁰⁶

Son combat, dira-t-il, a été et sera toujours un combat pour les Droits de l'Homme. C'est pourquoi il s'oppose farouchement à toute tentative d'occupation. *Ce principe est fondé, argue-t-il, sur le principe de l'égalité des êtres humains devant leurs droits et leurs devoirs*¹⁰⁷. Cette affirmation revient fréquemment dans les discours de Julius Nyerere comme un leitmotiv politique. Dans sa dénonciation du racisme et du colonialisme, il ne s'attaque pas seulement aux pays étrangers mais à toute forme de discrimination raciale, dont celles des « racistes africains » qui nient l'égalité entre les européens et les asiatiques. Dans son message de septembre 1959, il donne son programme politique pour dire au monde les raisons de sa lutte en vue des Droits de l'Homme. Il sollicite l'appui des amis qui défendent les mêmes valeurs de

¹⁰⁵ Comunicación pronunciada en las V Jornadas de la Asociación Española de Personalismo. Madrid, Universidad San Pablo- CEU, 13-14 febrero 2009

¹⁰⁶ Pratt, C, *The Critical Phase in Tanzania 1945-1968. Nyerere and the Emergence of a Socialist Strategy*. London, Cambridge University Press, 1976, p.63.

¹⁰⁷ "Our struggle has been, still is and always will be a struggle for human rights. As a matter of principle we are opposed, to one country ordering the affairs of another country against the wishes of people of that other country... Our position is based in my belief in the equality of human beings and in the equality of citizens, in their rights and duties as citizens". Nyerere, j.k, *Freedom and Unity*, p.75-80

par le monde. C'est d'ailleurs avec eux qu'il espère rebâtir, une fois l'indépendance acquise, le visage africain du socialisme et gagner la confiance des autochtones.¹⁰⁸

➤ **La démocratie.**

Si l'*Ujamaa* vise l'épanouissement de tous, il va donc de soi que la démocratie est un pilier puisque le peuple pour lequel on se bat est celui qui détient finalement le pouvoir. La démocratie garantit l'égalité de tous et la non-violence, étant donné que chacun est libre de s'exprimer. L'on ne saurait parler d'égalité de tous dans un contexte où la majorité vivrait sous la domination d'un petit groupe social.

La démocratie suppose que le gouvernement appartient à tout le peuple comme une possession naturelle et inaliénable, sans être l'apanage d'une minorité (élite, riche, instruite ou une race spécifique, etc.). Elle suppose aussi que le gouvernement ne favorise pas la promotion matérielle ou culturelle d'une minorité mais celle des droits et de la prospérité de tous. Dans ce cas, la majorité doit inévitablement être consultée et les pouvoirs légitimes doivent venir d'elle. Un gouvernement qui ne serait pas constitué des représentants du peuple ne serait démocratique. Au contraire, il s'érigerait en système de répression.

Aux yeux du leader tanzanien, cette théorie de la démocratie est rationnellement fondée : étant donné que l'homme est un être rationnel et que tous les hommes sont égaux, le gouvernement par le peuple, issu du débat entre égaux est, de ce fait, la seule forme de gouvernement qui soit crédible.¹⁰⁹

➤ « *self-reliance* ».

L'autonomie apparaît comme un principe important car en effet, elle permet de tirer le meilleur des hommes en les amenant à ne compter que sur leurs efforts. En fait, il serait illusoire de penser atteindre le plein épanouissement en comptant sur les aides extérieures. Elle permet alors de fructifier et de valoriser le travail ainsi que les ressources du pays.

Il serait erroné de penser répondre aux besoins du peuple tanzanien en comptant exclusivement sur l'aide extérieure, précise *Mwalimu Nyerere* Car les besoins sont tellement nombreux que ces seules aides ne suffiraient pas pour les couvrir. Et même si cela était possible, cette dépendance nuirait à l'autonomie et à la liberté de choisir le système politique adapté à la situation locale.¹¹⁰

Nyerere ne nie pas l'importance des aides, il n'y renonce pas non plus systématiquement. Cependant, veut développer les talents des siens et leur donner le goût de l'effort. L'implication de chacun dans la construction du pays est importante. C'est elle qui

¹⁰⁸ Comunicación pronunciada en las V Jornadas de la Asociación Española de Personalismo. Madrid, Universidad San Pablo- CEU, 13-14 febrero 2009

¹⁰⁹ *Idem*

¹¹⁰ *Ibid.*

pousse les uns et les autres à prendre conscience du bien commun et l'importance quant à sa conservation.

Le *Self-Reliance* n'exclut donc pas l'apport économique des étrangers. Mais le fondateur de l'*Ujamaa* privilégie l'implication dynamique des Tanzaniens : ils sont attachés à leur terre et la connaissent mieux que les étrangers. C'est en mettant la main à la pâte, en conjuguant les efforts pour transformer leur milieu de vie avec l'appui des étrangers, qu'ils deviendront de vrais partenaires. En outre, Nyerere estime que ce partenariat est profitable à tous : à la Tanzanie et au monde extérieur. Pour cela il souhaiterait que l'initiative vienne de la base, à la mesure des besoins locaux et du cheminement vers une vraie autonomie.¹¹¹

Ainsi, au regard de ce qui précède, nous comprenons que l'éducation des adultes et l'*Ujamaa* sont deux piliers sur lesquels reposent la doctrine de Nyerere. En effet, si les deux semblent en surface distinctes, on constate aisément en creusant que les deux ne sont rien d'autres que les facettes d'une même réalité : l'une est plus théorique et l'autre un peu plus concrète. Les deux sont des piliers majeurs pour construire et conserver la paix.

CONCLUSION

Arrivée à la fin de notre travail, il en ressort avec les auteurs qui nous ont accompagné que l'éducation est et demeure un atout majeur pour l'édification de la paix. Pour parvenir à une telle conclusion, nous nous sommes basés sur deux auteurs principaux à savoir Montessori et Nyerere. Avec le premier, qui met l'accent sur l'enfant, nous avons vu que l'enfant est le porte flambeau d'une génération, du monde. C'est lui le père de l'homme et pour cette raison, il est nécessaire de lui inculquer des valeurs et des principes qui lui permettront de garder la

¹¹¹ *Ibid.*

flamme de la paix allumer. Une éducation qui commence dès l'enfance donne à l'individu le temps de bien assimiler et de comprendre les enjeux. Elle est aussi facile car le cerveau de l'enfant est « vierge », il est « vide ». En fait son cerveau est comme de l'argile qui n'attend que le potier pour lui donner sa forme. Cette éducation doit reposer sur des principes pédagogiques et avoir des fondements solides. Elle doit tenir compte des spécificités de l'enfant et s'adapter. Si l'approche de Montessori s'articule sur l'enfant, celle de Nyerere que nous avons abordé par la suite repose davantage sur l'éducation des adultes. En effet, il base son éducation sur le développement, comment atteindre l'autonomie dans les domaines clés d'une nation. Pour lui dès lors que les hommes parviennent à satisfaire leurs besoins, il devient difficile pour eux de se faire la guerre. Il va donc mettre en place l'éducation des adultes qui consiste à faire prendre conscience à ces derniers de l'importance de l'action commune. Il va développer la théorie d'*Ujamaa*, qui est rien d'autre qu'une forme de vivre ensemble, une vie de famille élargie selon les réalités africaines. Cette théorie est soutenue par des principes majeurs tels que la non-violence, l'égalité, la démocratie et l'autonomie. Un cocktail bien préparé pour garantir la paix.

Il doit y avoir égalité parce que c'est seulement sur cette base que l'être humain travaille de manière coopérative. Il doit y avoir liberté parce que chaque individu n'est pas servi par la société si ce n'est la sienne. Et il doit y avoir unité parce que ce n'est que quand la société est unie que ses membres vivent et travaillent en paix, sécurité et bien-être. La société doit avoir des institutions qui sauvegardent et promeuvent à la fois unité et liberté et elle doit être empreinte d'une attitude – une éthique sociale – qui assure que ces institutions restent fidèles à cet objectif et sont adaptées en cas de besoin.¹¹²

C'est une prise en charge de tous pour le bien de tous, la conjugaison commune des efforts et le bénéfice de tous des biens de la production. C'est donc ainsi que Nyerere vise la paix et une paix durable.

Bien qu'aucune théorie et/ou idée ne soit infaillible, Montessori et Nyerere nous donnent là un chemin royal pour trouver et conserver la paix. Même si chacun d'eux a une approche différente sur la question de l'éducation, il n'en demeure pas moins que chacune d'elle est pertinente. En plus, à y regarder de plus près l'on pourrait dire que les deux approches se rejoignent, et couvrent ainsi le vécu entier de l'homme. L'une touche à son enfance et l'autre apporte une nouvelle vision à l'enfant devenu adulte à travers les responsabilités qui sont les siennes.

¹¹² Julius Nyerere. Recueil de textes introduit par Yash Tandon, Éditions du CETIM, Genève, 2014, ISBN : 978-2-88053-106-5

BIBLIOGRAPHIE

I. Œuvres des principaux auteurs

1- Maria Montessori

- ❖ *De l'enfant à l'adolescence*, Desclée de Brouwer, Paris, 1986.
- ❖ *Education pour un nouveau monde*, Desclée de Brouwer, Paris, 1985.
- ❖ *L'éducation et la paix*, Desclée de Brouwer, Paris, 1996.
- ❖ *L'enfant père de l'homme*, Desclée de Brouwer, Paris, 1987.
- ❖ *L'enfant*, Desclée de Brouwer, Paris, 1957.
- ❖ *L'esprit absorbant*, Desclée de Brouwer, Paris, 1972.
- ❖ *La formation de l'homme*, Desclée de Brouwer, Paris, 1996.
- ❖ *Les étapes de l'éducation*, Desclée de Brouwer, Paris, 1936.
- ❖ *Manuel de pédagogie scientifique*, Desclée de Brouwer, Paris, 1921.
- ❖ *Manuel*, Desclée de Brouwer, Paris, 1936.

2- Julius Nyerere

- ❖ *(Uhuru Na Ujamaa) Freedom and Socialism*, A Selection from Writings & Speeches, 1965-1967, Oxford University Press, 1968.
- ❖ *Discours à Dar es-Salaam*, 1976.
- ❖ *Indépendance et éducation*, Yaoundé, 1972.
- ❖ *Ujamaa, Essays on Socialism*, Oxford University Press, 1968.

II. Littérature complémentaire

- ❖ Alain, *Propos sur l'éducation*, P.U.F, Paris.
- ❖ Aron R., *Paix et Guerre entre les nations*, Calant-Levy, Paris, 1972.
- ❖ Bayada B., *L'éducation à la paix*, CNDP, Paris, 1993.
- ❖ Bernard, G.J.J., *La méthode Montessori*, Desclée de Brouwer, Paris, 2001.

- ❖ Durkheim E., *Éducation et Sociologie*, P.U.F. Paris, 1922.
- ❖ Durozoi G., *Dictionnaire de Philosophie*, Nathan, Paris, 1997.
- ❖ Fichte J., *Fondement du droit naturel*, Vrin, Paris, 1984.
- ❖ Foucault M., *Anthropologie du point de vue pragmatique*, t.3, Vrin, Paris, 1994.
- ❖ Herberberichs G., *Théorie de la paix selon Pie XII*, A. Pedone, Paris, 1964.
- ❖ Hobbes T., *le Léviathan*, Hachette, Paris, 1651.
- ❖ Houssaye J., *Education et Philosophie*, ESF, Paris, 1999.
- ❖ Kant E., *Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ?*, Gallimard, Paris, 1980.
- ❖ Kant E., *Traiter de pédagogie*, PUF, Paris, 1803, 107pp.
- ❖ Kastler A., *Education à la paix*, Clé, Paris, 1980.
- ❖ Lenval H.L., *L'éducation de l'homme conscient*, Folio, Paris, 1986.
- ❖ Mgr. ZE. R.M., *La culture de la paix*, P.U.F. Yaoundé, 2000.
- ❖ Molière, *Critique de l'école des femmes*, Flammarion, Paris, 1663.
- ❖ Morando P., *Vos pouvoirs secrets et la maîtrise de votre destin*, Cerf, Paris, 1982.
- ❖ Pallante G., *Maria Montessori et sa méthode de formation*, PUF, Yaoundé 2008.
- ❖ Rousseau J.J., *Emile*, Flammarion, Paris, 1987.
- ❖ Seabrook J., *Changer the concept of games with the Sims*, The newyorker, Paris, 2006.
- ❖ St. Paul, « Lettre aux éphésiens », in *Bible*, A.B.U., Paris, 1997.
- ❖ Standing E.M., *Maria Montessori à la découverte de l'enfant*, Desclée de Brouwer, Paris, 1972.
- ❖ Toulemonde J., *Le quotidien avec mon enfant*, L'instant présent, Paris, 2005.
- ❖ Vandewalle B., *Kant éducation et critique*, L'harmattan, Paris, 2001.
- ❖ Vincenti L., *Education et liberté. Kant et Fichte*, PUF, Paris, 1992.

III- Webographie

- ❖ <http://www.personalismo.org/mpongo-roger-lujamaa-une-experience-politique-africaine-dinspiration-personnaliste/>
- ❖ <https://cetim.ch/documents/extrait-Nyerere.pdf>
- ❖ <https://www.dvv-international.de/fr/education-des-adultes-et-developpement/numeros/ead-672006/ciea-7e-assemblee-mondiale/leducation-des-adultes-et-le-developpement>

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	ii
INTRODUCTION	4
CHAPITRE I : MONTESSORI ET LA PAIX	6
I- APPROCHE HISTORIQUE ET DEFINITIONNELLE DE LA PAIX.	7
1- Qu'est-ce que la paix pour Montessori ?	7
2- Importance de la paix dans le projet pédagogique de Montessori.....	10
3- Evolution et conception philosophique de la paix chez Montessori.....	12
II- FONDEMENTS DE L'EDUCATION : EDIFICATION DE LA PAIX.	14
1- Implication de l'éducation dans le maintien de la paix.	14
2- L'éducation de l'individu.	16
3- L'éducation pour la liberté.	18
III- LIEN ENTRE EDUCATION ET PAIX.....	20
1- Eduquer pour la paix.	21
2- La relation adulte-enfant.....	23
3- Construction d'un milieu de paix.....	24
CHAPITRE II :	28
JULIUS NYERERE ET L'EDUCATION	28
I- REGARD BIOGRAPHIQUE ET CONCEPTION DE L'EDUCATION.....	29
1- Biographie de Julius Nyerere.....	29
2- Qu'est-ce que l'éducation pour Nyerere ?	31
II- L'EDUCATION DES ADULTES.	32
1- Les changements et l'éducation des adultes.....	34
2- Le domaine d'intervention de l'éducation des adultes.	35
3- Les méthodes d'éducation des adultes.	38
4- L'organisation de l'éducation des adultes.	39
III- LE CONCEPT <i>UJAMAA</i>	42
2- Les principes de l' <i>Ujamaa</i>	44
➤ La non-violence.	44
➤ L'égalité.....	44
➤ La démocratie.	45
➤ « <i>self-reliance</i> ».....	45
CONCLUSION.....	46

BIBLIOGRAPHIE	50
TABLE DES MATIERES	53